

Forum des images

ICI, LE CINÉMA A QUELQUE CHOSE À VOUS DIRE



Le documentaire animé :
vrai ou faux ?

du 18 au 20 mars

Un week-end exceptionnel pour interroger les limites du genre

mars 2011

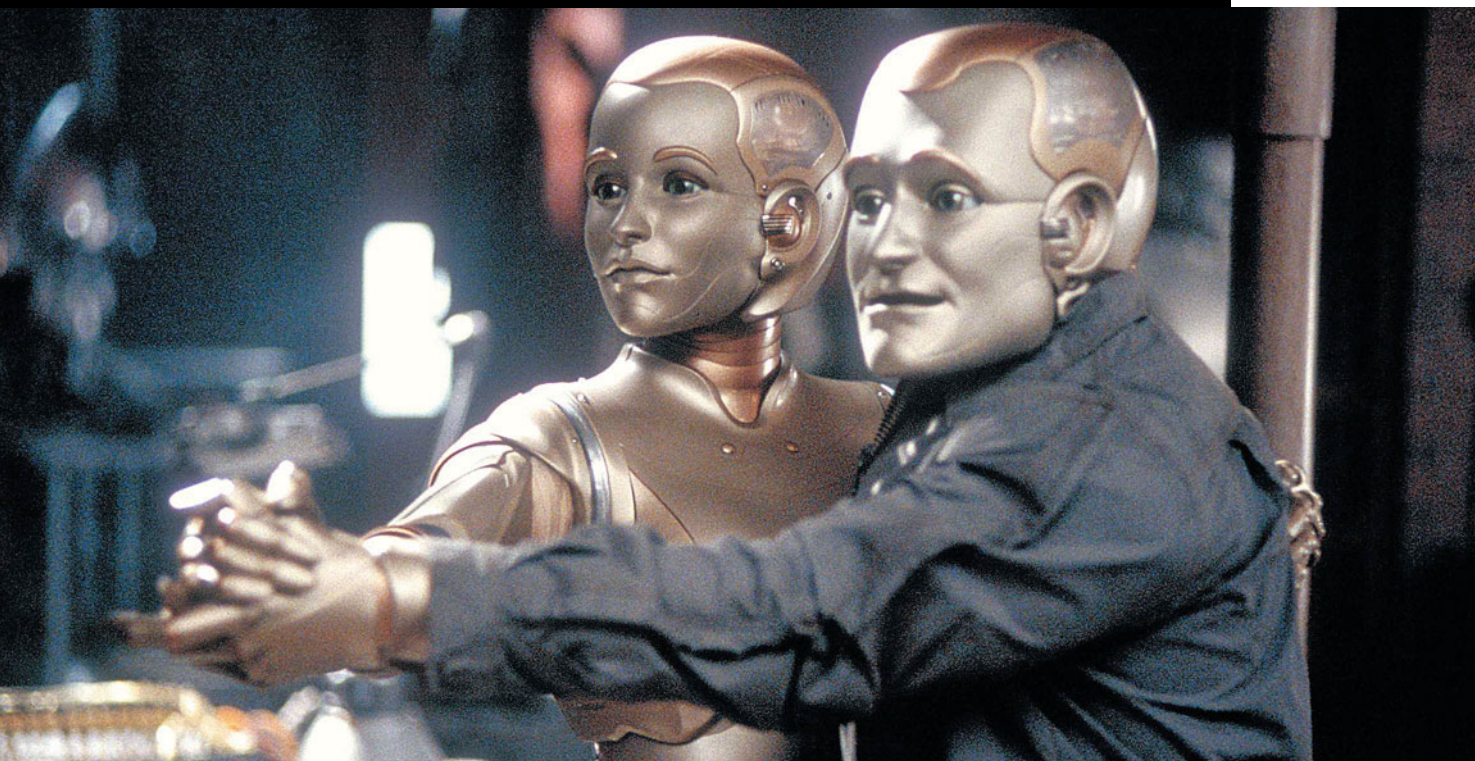
Programme N°26

L'Académie La Master class de Frederick Wiseman

Jeune public Terminus du voyage *Au fil du temps*

événement Documentaire sur Grand Écran : collection printemps 2011

Cycle UN MONDE DE MACHINES [première partie]



L'Homme bicentenaire de Chris Columbus

MAIRIE DE PARIS 

www.forumdesimages.fr

Forum des Halles

Tél. : 01 44 76 63 00

Toute l'année au Forum des images

Les cycles thématiques de la saison 2010-2011

Moscou, Saint-Petersbourg - Deux visages de la Russie, du 14 septembre au 24 octobre 2010

La fabrique du temps, du 1^{er} décembre 2010 au 24 février 2011

Un monde de machines, du 2 mars au 22 mai 2011

Éclats de rire, du 8 juin au 31 juillet 2011

Festivals

L'Étrange festival (16^e édition), du 3 au 12 septembre 2010

Chéries-chéris le festival de films gays lesbiens trans & +++ de Paris (16^e édition), du 12 au 21 novembre 2010

Cinéma du Québec à Paris (14^e édition), du 22 au 28 novembre 2010

Carrefour de l'animation (8^e édition), du 8 au 12 décembre 2010

Un état du monde... et du cinéma (3^e édition), du 28 janvier au 6 février 2011

Reprise du palmarès du festival **Premiers Plans d'Angers** (23^e édition), le 8 février 2011

Reprise du palmarès du **Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand** (33^e édition), le 19 février 2011

Tout-Petits Cinéma (4^e édition), du 12 au 20 février 2011

Séries Mania (saison 2), du 11 au 17 avril 2011

Festival des Très Courts (13^e édition), du 6 au 8 mai 2011

Reprise de **La Quinzaine des Réalisateurs** (43^e édition), du 25 mai au 5 juin 2011

Paris Cinéma (9^e édition), juillet 2011

Cinéma au clair de lune (11^e édition), du 3 au 21 août 2011
Entrée libre

Événements

Les Étoiles de la Scam, le 10 octobre 2010

Intégrale Jan Švankmajer, du 26 au 31 octobre 2010

Documentaire sur Grand Écran, les 5, 6, 7 novembre 2010 et du 9 au 13 mars 2011

Cinéma en cour(t)s, les 30 novembre 2010 et 22 juin 2011

Retour de flamme, les 4 et 5 décembre 2010

Positif invite le cinéma français, du 25 au 27 février 2011

Le documentaire animé : vrai ou faux ?, du 18 au 20 mars 2011

L'Académie

La Master class, chaque mois de septembre 2010 à juin 2011

La Malle aux trésors de Bertrand Tavernier, tous les trois mois à partir de septembre 2010

La bibliothèque François Truffaut fait son cinéma, chaque trimestre à partir du 5 octobre 2010 - Entrée libre

Les Cours de cinéma, chaque vendredi à 18h30 à partir du 15 octobre 2010 - Entrée libre

Les stages pratiques, chaque trimestre à partir du 16 octobre 2010

Les Ciné-débats de La Sorbonne, à partir du 4 novembre 2010
Entrée libre

Les rendez-vous

Le Club des jeunes parents, deux mardis par mois à 14h00 de septembre 2010 à juin 2011

Avant-première Positif, un mardi par mois à 20h00 de septembre 2010 à juin 2011

Décadrages, une séance par mois de septembre 2010 à juin 2011

Premiers films, un mardi par mois à 19h00 d'octobre 2010 à juin 2011

Jeune public

Les Après-midi des enfants, chaque mercredi et samedi à 15h00 de septembre 2010 à juin 2011

Mon 1^{er} Festival (6^e édition), les 27, 30 et 31 octobre 2010

Tout-Petits Cinéma, une fois par mois à 16h00 et un festival du 12 au 20 février 2011

Les collections

Pour explorer les 7 000 films de Paris au cinéma et des nouvelles collections du Forum des images sur grand écran (**Nos collections sur grand écran**), ou sur écrans individuels en Salle des collections. Chaque mois, en salle, deux séances exceptionnelles : **D'un film à l'autre**, en partenariat avec Addoc ; **Paris nous appartient** pour participer, grâce aux images, aux grands débats urbanistiques sur l'avenir de la ville.

▶ **Abonnez-vous ! Voir détails p.65**



Édito mars 2011

Submergés d'images, de représentations et d'innovations technologiques, jamais nous ne nous sommes autant interrogés sur le vrai et l'imitation, le vraisemblable et le faux-semblant, le naturel et l'artificiel.

Signe des temps, le cinéma - art de l'artifice, pensée singulière productrice de vérités - voit émerger et s'imposer un nouveau genre qui est aujourd'hui mis en lumière par le Forum des images au cours d'un grand week-end : le documentaire animé, dont l'apparente contradiction sémantique est rapidement dépassée par la puissance du regard renouvelé qu'il offre sur le réel. Bien sûr, l'hybridation des genres n'a d'intérêt que si elle apporte un supplément de sens aux formes traditionnelles du documentaire et de la fiction. Il est ici pleinement atteint. Restitution de faits et d'émotions, reconstitution de souvenirs, traduction en images souvent oniriques d'univers mentaux sont la preuve éblouissante qu'il est possible de concilier l'inconciliable : d'un côté l'artificialité et la subjectivité du dispositif, de l'autre les aspirations de vérité et de transcription du réel. L'animation n'est donc pas forcément synonyme de fiction et le documentaire sait parfois imposer distance et anonymat sans perdre la force du témoignage. Parce qu'il est transcription du vécu - ou tout du moins transfiguration par le style et l'écriture -, le documentaire animé pose également avec pertinence la passionnante question de l'appropriation du réel par l'art.

Le recours de plus en plus fréquent à cette nouvelle forme de prise de parole en images demeure symptomatique d'une société qui ne cesse de s'emparer de sa réalité pour l'interroger, la provoquer, la manipuler, la malmener, la falsifier. Et ainsi questionner sa propre humanité.

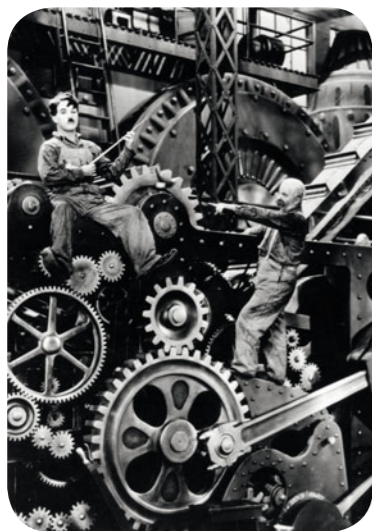
D'évidence, cette problématique trouve prolongement dans notre nouveau cycle de films *Un monde de machines*. Par leur présence prégnante et envahissante dans notre environnement, appareils d'acier, mécaniques sophistiquées, intelligences artificielles repoussent et diluent les frontières du réel. Venez les rencontrer au Forum des images, ils vous y attendent sur grand écran.

Laurence Hersberg
Directrice générale du Forum des images

Sommaire

Programme { mars 2011 }

agenda
en cahier
central



p.8 Le Cycle UN MONDE DE MACHINES

Aujourd'hui, les machines sont partout. Pour autant, nos rapports avec elles restent ambigus. Le cinéma, issu lui-même de machineries de plus en plus complexes, rend compte à merveille de ces imaginaires ambivalents, voire contradictoires, suscités par les dispositifs mécaniques et artificiels qui nous entourent.

p.10 Ne manquez pas !

Le dialogue entre Ariel Kyrrou, parrain du cycle, le philosophe Thierry Paquot et l'écrivain Francis Mizio ; la rencontre avec les historiens et sociologues du groupe Nigwal, et la cinéaste et plasticienne Shu Lea Cheang autour de son film *Iku (l'orgasme)* ; la conférence de Jennifer Verreaes sur *Salò ou les 120 journées de Sodome* de Pasolini et les *Cours de cinéma* consacrés à deux films du cycle.

p.12 Les séances

La programmation détaillée du cycle pour le mois de mars.



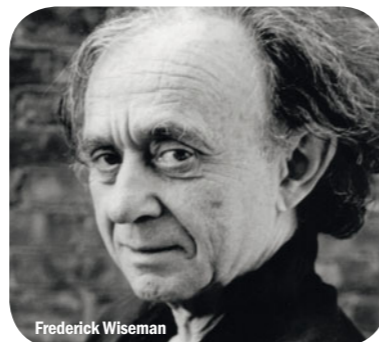
p.24 Événements

p.25 Le documentaire animé : vrai ou faux ?

Depuis les années 80, la production de films d'animation marqués par une approche documentaire connaît un véritable essor. Un week-end exceptionnel pour interroger les limites du genre, avec notamment la projection des courts métrages marquants de ces 30 dernières années, en présence de nombreux réalisateurs ; un coup de projecteur sur l'émergence de longs métrages documentaires animés et une table ronde.

p.32 Documentaire sur Grand Écran

Une nouvelle collection de films qui redessinent les contours du monde.



Frederick Wiseman

p.36 l'Académie

Cette université populaire du cinéma est un lieu d'échanges multiples où publics et créateurs sont conviés à confronter tous les savoirs du 7^e art.

p.37 La Master class de Frederick Wiseman

Une rencontre exceptionnelle avec le cinéaste à l'occasion de la sortie de son documentaire *Boxing Gym*.

p.38 Les Cours de cinéma

Des critiques, historiens ou théoriciens du cinéma proposent chaque vendredi des "lectures de films".

p.39 Stage "Écrire sur les films"

Après avoir vu un film, comment écrire sur cet objet de cinéma ?

p.40 La bibliothèque François Truffaut

organise une rencontre autour du thème *Cinéma expérimental et art vidéo : film édité, film exposé ?*

p.41 Les Ciné-débats de la Sorbonne

La comédienne Marisa Berenson est l'invitée du cycle de rencontres autour du thème "Paris-Hollywood, rêve ou cauchemar ?"

p.42 La Malle aux trésors de Bertrand Tavernier

Au gré des pépites de sa dvdthèque, Bertrand Tavernier évoque l'après liste noire des réalisateurs américains poursuivis en plein maccarthysme.



p.44 Rendez-vous

p.45 Le Club des jeunes parents

Une séance avec bébé mais sans le déranger, c'est possible !
Au programme : *Et l'homme créa la femme* de Franck Oz et *Riens du tout* de Cédric Klapisch.

p.46 Premiers films

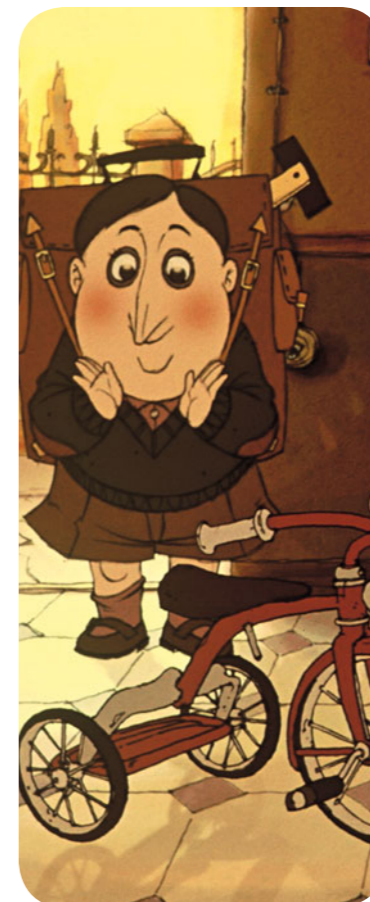
Rencontre-débat avec Léa Fehner après la projection de son film *Qu'un seul tienne et les autres suivront*.

p.46 Avant-première Positif

Chaque mois, la revue de cinéma propose une avant-première pour ses lecteurs et les abonnés du Forum des images.

p.47 Décadrages

En avant-première, projection de *La Ligne droite* de Régis Wargnier, suivie d'une rencontre avec le réalisateur, animée par Isabelle Giordano.



p.48 Jeune public

p.49 Les Après-midi des enfants

Entre une course cycliste et des vacances contemplatives, *Les Après-midi des enfants* achèvent leur voyage dans le temps. Également au programme : un ciné-marionnettes *Les Quatre Saisons* pour fêter l'arrivée du printemps.

p.51 Le Coin des enfants

Avec plus de 150 films et de nombreux ciné-jeux multimédias, la Salle des collections est une véritable caverne d'Ali Baba pour les enfants !



p.52 Les collections

p.53 Nos collections sur grand écran

À (re)voir sur grand écran les trésors issus des collections du Forum des images. En mars, hommages à deux musiciens : Serge Gainsbourg et Francis Poulenc.

p.58 La Salle des collections

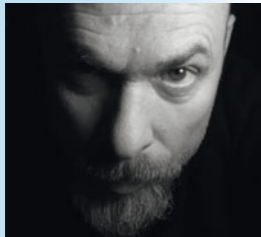
7 000 FILMS À DÉCOUVRIR SUR ÉCRAN INDIVIDUEL. Paris vu par Cédric Klapisch à travers ses films visionnables en Salle des collections.

p.60 Index des films

p.63 Prochainement, Tarifs, Abonnement

Venez les rencontrer...

Ils font le mois de mars du Forum des images



Marc Caro

Créateur aux multiples facettes, Marc Caro a réalisé des longs métrages de fiction : *Delicatessen*, *La Cité des enfants perdus* (avec Jean-Pierre Jeunet), *Dante 01*. Il a contribué aux films de cinéastes comme Gaspard Noé et Jan Kounen, pour le design et la conception visuelle. En 2009 il a réalisé deux documentaires : *Astroboy à Roboland* et *Jean Cocteau et ses trucages*.
{ 2 mars à 20h00 }
 voir Un monde de machines p.12



Régis Wargnier

En 1986, *La Femme de ma vie* obtient le César de la meilleure première œuvre. S'ensuivent *Je suis le seigneur du château* et *Indochine*, salué par l'Oscar du meilleur film en langue étrangère et cinq Césars. Après *Une femme française*, *Est-Ouest* et *Man to Man*, Régis Wargnier adapte le polar de Fred Vargas, *Pars vite et reviens tard*. *La Ligne droite* est présenté ici en avant-première.
{ 5 mars à 15h30 }
 voir Décadrages p.47

Ariel Kyrou

Journaliste, essayiste, enseignant, Ariel Kyrou a publié "ABC Dick" (Éd. Inculte, 2009) et "Google God - Big Brother n'existe pas, il est partout" (Éd. Inculte, 2010), un livre plein de tendres paradoxes sur notre monde numérique. Il est le parrain du cycle *Un monde de machines*.
{ 2 mars à 20h00 et 16 mars à 19h00 }
 voir Un monde de machines p.11 et 21



Isabelle Giordano

Isabelle Giordano devient en 1992 et pour 10 ans, la Dame du cinéma de CANAL+. Rôle qu'elle a repris pour France 2 en 2006-07 avec "Jour de fête", après avoir animé le "Fabuleux destin" sur France 3. Depuis 2006, elle produit et anime sur France Inter "Service Public", un magazine de société engagé et citoyen. Elle a créé en 2006 et anime l'association Cinéma pour tous qui organise des projections à Paris et en banlieue pour les adolescents.
{ 5 mars à 15h30 }
 voir Décadrages p.47

Shu Lea Cheang

Artiste plasticienne et cinéaste, Shu Lea Cheang a exposé au MoMa, au musée Guggenheim, à la Biennale de Venise, etc. Après "Baby Love", installation créée pour le Palais de Tokyo en 2005, elle travaille

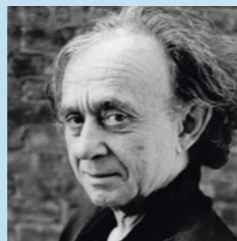
actuellement sur le projet UKI mêlant performance, "cinéma live" et jeux en réseau, une forme de suite multimédia à *IKU*, le film qu'elle vient présenter au Forum des images.
{ 5 mars à 21h00 }
 voir Un monde de machines p.16

Eric Pauwels

Né à Anvers en 1953, Eric Pauwels a suivi des études de théâtre, d'ethnographie et de cinéma. Fasciné par les métiers de la scène, il part en 1976 en Asie du Sud-Est filmer le rituel des danses de possession et tourne douze documentaires en longs plans-séquences. Puis il réalise une *Lettre à Jean Rouch* (1992), *Lettre d'un cinéaste à sa fille* (2001) et *Les Films rêvés* (2009).
{ 11 mars à 18h00 et 20h00 }
 voir Documentaire sur grand écran p.34

Frederick Wiseman

Depuis 1967, Frederick Wiseman a tourné environ un film par an. De *Titicut Follies* sur un asile de criminels psychopathes à *Boxing Gym* (2010) sur un club de boxe américain, il a filmé les institutions américaines (écoles, tribunaux, hôpitaux...) et des institutions culturelles françaises. En 2002, il a réalisé son premier long métrage de fiction *La Dernière Lettre*, celle d'une mère juive à sa fille à l'entrée des nazis en Ukraine.
{ 8 mars à 19h00 }
 voir La Master class p.37



Nurith Aviv

Première femme chef opératrice en France, Nurith Aviv a fait l'image d'une centaine de films de fiction et documentaires avec, entre autres, Agnès Varda, Amos Gitai, René Allio, Jacques Doillon... Depuis 1989, elle a réalisé dix films documentaires puis une série de films sur la langue dont *Traduire* en 2011.
{ 12 mars à 20h30 }
 voir Documentaire sur grand écran p.35

Léa Fehner

Née à Toulouse, Léa Fehner a suivi les cours de l'INSAS à Bruxelles, puis ceux de La fémis. Au Forum des images, elle présente son film de fin d'études, *Sauf le silence*, et son premier long métrage, *Qu'un seul tienne et les autres suivront*, récompensé du prix Louis-Delluc du premier film en 2009.
{ 15 mars à 19h00 }
 voir Premiers films p.46

Francis Mizio

Francis Mizio est un auteur aux multiples formes d'expression. Il se présente lui-même comme "petit producteur de littérature éthico-équito-durable". Il a accompagné l'arrivée d'Internet en France en 1995 au sein de l'équipe du fameux cahier Multimédia de *Libération*, après avoir participé au magazine pionnier *Univers Interactif* sous l'égide d'Ariel Wizmann.
{ 16 mars à 19h00 }
 voir Un monde de machines p.21

Theodore Ushev

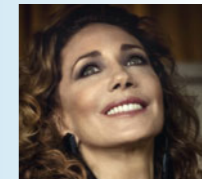
Theodore Ushev est né en Bulgarie où il s'est fait un nom comme affichiste et graphiste, avant de déménager à Montréal en 1999. Où il établit sa réputation de cinéaste d'animation, avec des films comme *Vertical*, *L'homme qui attendait*, *Tower Bawher*, *Tzartitza* et *Druh Flux*. En 2010, il a signé un magnifique court métrage documentaire d'animation sur Arthur Lipsett.
{ 19 mars à 20h30 et 20 mars à 16h15 }
 voir Le documentaire animé p.28

Dominique Delouche

Venu des Beaux-Arts et pourvu d'une formation musicale classique, Dominique Delouche fut l'assistant de Fellini avant de passer à la réalisation. En 1971, il filme pour la télévision *La Voix humaine*, magistralement interprétée par la cantatrice Denise Duval. Projection et rencontre dans le cadre de la Semaine Francis Poulenc.
{ 25 mars à 19h00 }
 voir Nos collections sur grand écran p.57

Philippe Guilhon-Herbert

Musicien à l'itinéraire éclectique, Philippe Guilhon-Herbert - après des études auprès de Michel Béroff, Denis Pascal et Jean-Claude Penneret, primées par de nombreux premiers prix -, se consacre aussi bien au récital qu'à la musique de chambre, au répertoire traditionnel qu'à celui des 20 et 21^e siècles. Il donne un récital à l'occasion de la soirée Francis Poulenc.
{ 25 mars à 19h00 }
 voir Nos collections sur grand écran p.57

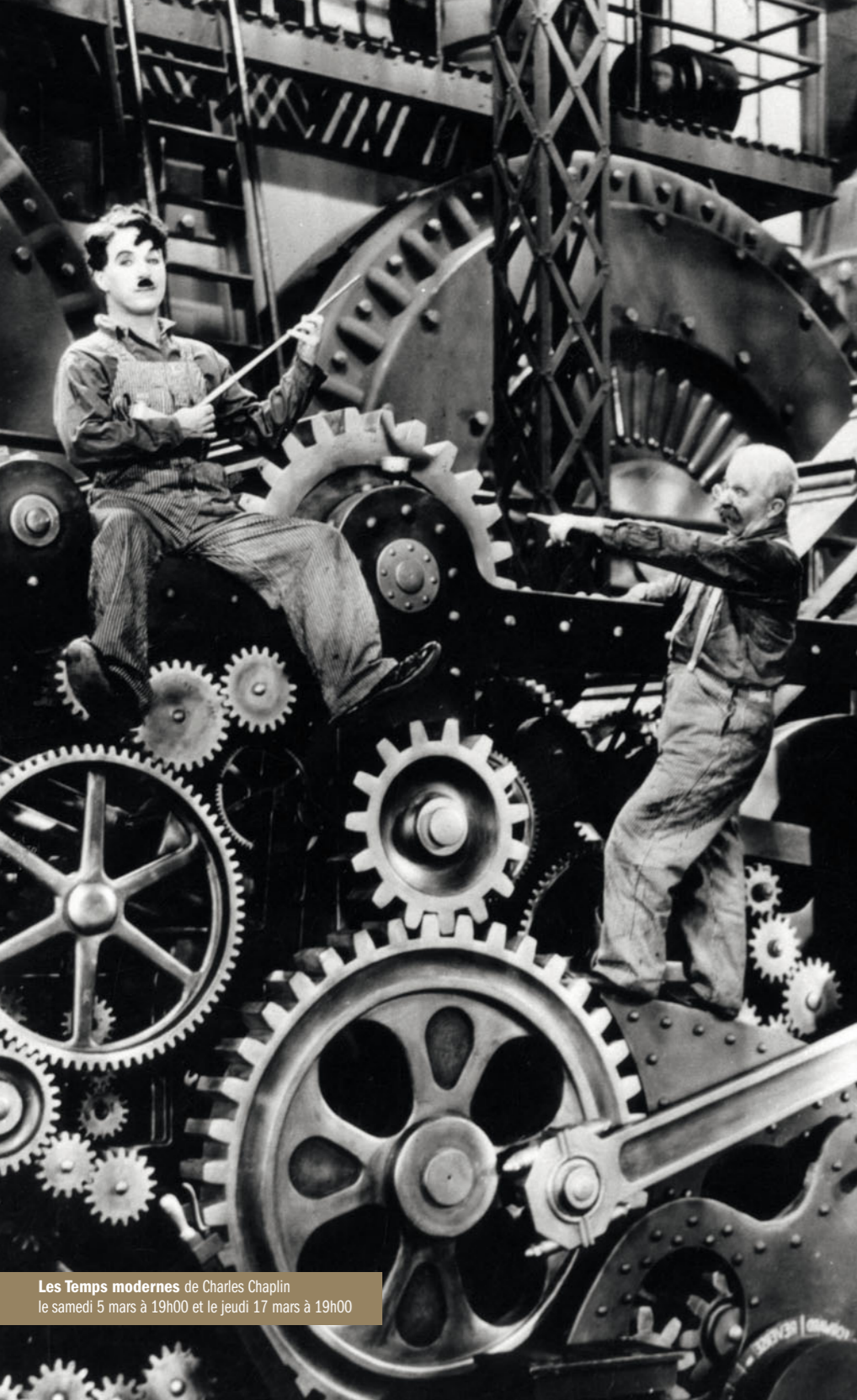


Marisa Berenson

Remarquée par Luchino Visconti, Marisa Berenson débute sa carrière dans *Mort à Venise*. Elle multiplie les expériences en tournant avec Bob Fosse, Stanley Kubrick, Blake Edwards ou encore Clint Eastwood. Après un passage à Broadway, elle continue d'apparaître dans des fictions européennes, dont le récent *Amore* de Luca Guadagnino.
{ 17 mars à 19h30 }
 voir Les Ciné-débats de La Sorbonne p.41

Et aussi...

Christian Arnau (directeur des études de l'Emca), di 20 mars à 16h15 (sous réserve) / **Laurent Boileau** (réalisateur), sa 19 mars à 18h30 / **Sophie Bourdais** (journaliste), di 20 mars à 16h15 / **Luis Briceno** (réalisateur), ve 18 mars à 16h30 / **Marie-Violaine Brincard** (cinéaste), je 10 mars à 20h30 / **Nadine Buss** (réalisatrice), ve 18 mars à 16h30 / **François Caillat** (cinéaste), sa 12 mars à 18h00 / **Pip Chodorov** (cinéaste), je 24 mars à 19h15 / **Michel Ciment** (critique), je 17 mars à 19h30 / **Olivier Demay** (Les enfants de cinéma), me 9 mars à 15h00 / **Arnaud Dommerc** (cinéaste), di 13 mars à 20h30 / **Thomas Faverjon** (cinéaste), je 10 mars à 18h00 / **Jean-Charles Finck** (réalisateur), di 20 mars à 18h15 / **Fabrice Fouquet** (réalisateur), ve 18 mars à 16h30 / **Véronique Gaymard** (journaliste), ve 18 mars à 21h00 / **Stéphane Goudet** (maître de conférences), ve 4 mars à 18h30 / **Marc Gourden** (documentariste), ma 22 mars à 19h00 / **Nicolas Hatzfeld** (professeur d'Histoire), je 10 mars à 19h00 et 21h15 / **Noël Herpe** (critique), ve 25 mars à 18h30 / **Alexis Hunot** (journaliste), ve 18 mars à 16h30 / **Yves Jeanneau** (Sunny Side of the doc), di 20 mars à 16h15 / **Marcel Kabanda** (historien), je 10 mars à 20h30 / **Vanessa Kase** (plasticienne), samedi 19 mars à 16h00 / **Serge Lalou** (producteur), di 20 mars à 16h15 / **Fanny Lautissier** (doctorante en histoire visuelle), ve 18 mars à 18h30 / **Christian Lebrat** (cinéaste), je 24 mars à 19h15 / **Antoine Lopez** (délégué du Festival de Clermont-Ferrand), sa 19 mars à 16h15 / **Damien Luce** (pianiste), ve 25 mars à 19h00 / **Chloé Mazlo** (réalisatrice), di 20 mars à 20h45 / **Alain Michel** (maître de conférences), je 10 mars à 19h00 et 21h15 / **Dominique Noguez** (écrivain), je 24 mars à 19h15 / **Marie Paccou** (réalisatrice), di 20 mars à 16h15 et 18h15 (sous réserve) / **Thierry Paquot** (philosophe, essayiste), me 16 mars à 19h00 / **Jeanne Paturle** (réalisatrice), di 20 mars à 18h15 / **Jean-Gabriel Périot** (réalisateur), di 20 mars à 16h15 et 20h45 / **Nicolas Philibert** (cinéaste), di 13 mars à 20h30 (sous réserve) / **Marc Pailat** (anthropologue et cinéaste), di 13 mars à 15h00 et à 17h00 / **Patrick Pleutin** (réalisateur), ve 18 mars à 16h30 / **Laurence Rebouillon** (cinéaste), je 24 mars à 19h15 / **Sébastien Roncey** (association Braquage), di 6 mars à 19h30 / **Gwenaële Rot** (maître de conférences), je 10 mars à 19h00 et 21h15 et ve 11 mars à 18h30 / **Silke Schmickl** (directrice des éditions Lowave), je 24 mars à 19h15 / **Digna Sinke** (cinéaste), me 9 mars à 20h30 / **Guy Seligman** (président de la SCAM), ve 11 mars à 20h00 / **Sandrine Stoianov** (réalisatrice), di 20 mars à 18h15 / **Bertrand Tavernier** (cinéaste), di 6 mars à 18h00 / **Michel Terestchenko** (philosophe), je 10 mars à 20h30 / **Jennifer Verreaes** (chargée de cours), me 23 mars à 19h00 / **Virgil Vernier** (cinéaste), je 10 mars à 18h00.



cycle Un monde de machines (première partie)

Le cinéma, issu lui-même de multiples machineries, ne cesse d'interroger notre part humaine dans un monde de mécaniques qui roulent. Mais le plaisir du spectateur est aussi dans le grain de sable qui enrayer les rouages, dans ce jeu où l'on aime se faire peur en imaginant la fin du monde par les machines. Un cycle parrainé par le "trublion multicasquettes" Ariel Kyrrou

UN MONDE DE MACHINES

du 2 mars au 22 mai 2011

À notre époque du "tout électronique", les machines, devenues à la fois si familières et si sophistiquées, sont partout. Pour autant, nos rapports avec elles restent ambigus. Le cinéma, issu lui-même de machineries de plus en plus complexes, rend compte à merveille de ces imaginaires ambivalents, voire contradictoires, suscités par les dispositifs mécaniques et artificiels qui nous entourent.

Pouvoirs inédits

Certes, il y a cette ivresse euphorique : maîtriser la nature, s'affranchir des aléas du vivant, rationaliser, anticiper, contrôler, produire en masse, consommer en série, quoi de plus enivrant ? Les ferveurs des lendemains qui chantent se rejoignent parfois de part et d'autre du rideau de fer. Dans les films d'entreprise et publicités à la gloire de la production à la chaîne made in USA, il y a comme un écho à l'enthousiasme ardent de *La Ligne générale* (Eisenstein) qui sublime une écrémeuse et célèbre la politique agricole du parti communiste. *L'Homme à la caméra* tout-puissant (Dziga Vertov), *Batman* invincible au volant de sa Batmobile, un lieutenant de la marine américaine qui voyage à l'intérieur même d'un corps humain (Joe Dante) sont autant de figures réjouissantes de pouvoirs inédits conférés par les machines.

Inquiétantes mutations

Et pourtant, la liesse ne va jamais de soi. Très tôt le cinéma interroge la mécanisation et l'industrialisation de nos sociétés. À force d'automatisation normalisée, l'aliénation (*Les Temps modernes* de Chaplin) et la barbarie (*Metropolis* de Fritz Lang) nous guettent. Ces intelligences artificielles conçues pour notre confort et bien-être se

rebelent (*I, Robot*), tentent de nous détruire (*Terminator*), de nous exploiter comme simple matière première (*Matrix*). Les limites de l'organique et du machinique se brouillent, l'ordinateur Hal est plus fin que ses maîtres (*2001 : l'odyssée de l'espace*), l'enfant robot plus sensible que les humains lyncheurs (*A.I. Intelligence artificielle* de Spielberg). On a beau composer son code confidentiel à l'abri des regards indiscrets, il y a toujours des machines pour collecter, traiter, voire prédire nos données (*Minority Report*) dans un monde "algo-rythmé". L'homme est-il réductible à une corrélation de calculs automatiques ? Comment garder la tête froide à l'heure du règne des profils numériques, comment réintroduire une pensée du vivant et de l'expérience sensible ? Par-delà les mutations de la machine, les images nous renvoient la vision que nous avons de notre propre humanité. Elles oscillent constamment entre le ravissement, l'amusement (qui ne s'est pas délecté devant les inventions cocasses et facétieuses de *Wallace et Gromit* ?) et la perspective glaçante d'un avenir rendu apocalyptique par l'emprise des machines. À croire que même lorsqu'elle est abordée d'un point de vue critique, la machine se pare d'une aura qui nous méduse. On est conquis aussi bien par la précision de la mécanique parfaitement huilée que par son dérèglement, paradoxe que le cinéma de genre (burlesque, SF) porte à son apogée. Après tout, à travers une décapante critique sociale et politique, Charlie Chaplin réussit aussi une magnifique chorégraphie où son corps épouse avec une grâce infinie les rouages de la machine (*Les Temps modernes*).

La programmation de Un monde de machines a été élaborée par Zeynep Jouvenaux.

BIRIAQUAGE



CAHIERS
CINEMA

Télérama

Rue89

1kult
www.1kult.com

TCM
TURNER CLASSIC MOVIES

UN MONDE DE MACHINES

Les thèmes du mois



Mon oncle

La mécanique du quotidien

Une jeune femme se rêve en princesse dans un salon d'électroménager où elle s'émerveille devant la cuisine du futur (*Design for Dreaming*). Glamour et efficacité, c'est la promesse des Trente Glorieuses à la ménagère moderne. Les machines nous délestent des corvées domestiques et nous tiennent compagnie. Ainsi la télévision : *Ermo*, une paysanne chinoise se tue à la tâche pour offrir à sa famille le plus grand modèle, Jim Carrey en installateur de câble totalement *Disjoncté* prend la télé pour sa nounou et équipe les foyers comme investi d'une mission. L'ingéniosité le dispute souvent à l'absurde : de *Mon oncle* à *Wallace et Gromit*, la vision saugrenue de notre quotidien mécanisé nous interroge et nous enchante à la fois.

voir p. 12



Capitaine Orgazmo

Sexe machines

Casanova, tombeur-performeur, remonte un coucou mécanique avant ses ébats ainsi rythmés par une musique obsédante et répétitive. *Capitaine Orgazmo*, issu de l'imagination délurée des créateurs de *South Park*, dégaine son orgazmorayon pour terrasser ses ennemis et provoque des orgasmes à la chaîne. Une multinationale collecte, grâce à la robotique, des données sur le plaisir (*Iku, l'orgasme*), pour les restituer sous forme de capsules multicolores que le consommateur choisira à l'envi. Alors peut-on quadriller, baliser, optimiser, rentabiliser le désir, le plaisir ? Une réponse peut-être dans le poing levé d'un jeune homme, exécuté pour avoir introduit du désir-événement, du phénomène spontané, dans les corps-machines du fascisme (*Salò ou les 120 journées de Sodome*).

voir p. 16

Ne manquez pas !

Cours de cinéma

Stéphane Goudet, qui ne se lasse pas de travailler sur Jacques Tati, étudie l'incontournable *Mon oncle*. Gwenaële Rot évoque *Le Chant du styrène* d'Alain Resnais, une commande de l'entreprise Pechiney sur la fabrication du plastique, "une centaine de plans si harmonieusement soudés qu'ils donnent la fantastique sensation de n'être qu'un long plan-séquence, un seul et jupitérien travelling". (Jean-Luc Godard)

Entrée libre**{ vendredi 4 et 11 mars }**

voir p. 38

Présentation de Shu Lea Cheang

La plasticienne et cinéaste Shu Lea Cheang présente *Iku, l'orgasme*, son film sur une multinationale collectant des données sur l'orgasme. L'occasion d'évoquer avec elle la suite qu'elle y donne, sous une forme multimédia mêlant performance, "cinéma live" et jeux en réseau. "N'est-ce pas l'essence même de la création du 21^e siècle que de se pencher sur l'obscénité comme mode esthétique ? Voilà ce que fait Shu Lea Cheang avec *Iku*." (Catherine Breillat)

{ samedi 5 mars }

voir p. 16



Charlie et la chocolaterie

Tous en chaîne ?

Qu'elle est radieuse la paysanne de *La Ligne générale* devant les machines agricoles, synonymes de progrès et de libération des hommes. Mais à en croire la jeune ouvrière de *La Salamandre* qui "a mal à la nuque rien qu'en parlant des saucissons qu'elle fabrique à la chaîne", toutes les usines ne sont pas aussi douces que celle de Willy Wonka (*Charlie et la chocolaterie*). Le travail découpé, rationalisé, cloisonné, est-il vraiment aussi rentable que l'on croit ? Ou est-ce le fantôme candide d'une vision mécaniste de l'homme en particulier, de l'univers en général ? Le débat est ouvert, quand, à force d'être segmenté, normalisé, le corps en révolte, explose dans une folie joyeuse et chaotique (*Les Temps modernes*).

voir p. 18

Le parrain du cycle



Ariel Kyrrou

Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris, puis rédacteur en chef adjoint du mensuel *Actuel* de 1989 à 1993, Ariel Kyrrou enseigne "l'histoire critique des cultures actuelles" à l'Institut d'études supérieures des arts (IESA) et à l'université de Versailles. Membre du collectif de rédaction de la revue *Multitudes*, il est également directeur associé de *Moderne Multimédias* et rédacteur en chef de *Culture Mobile*, un magazine en ligne sur les pratiques du mobile, du Net et du monde numérique (www.culturemobile.net). Ariel Kyrrou se définit lui-même comme un "trublion multicasquettes". Il a publié notamment "ABC Dick" sur Philip K. Dick (Éd. Inculte, 2009), et récemment un livre plein d'ambiguïtés, de jolies piques et de tendres paradoxes autour de notre "Google God", sous-titré "Big Brother n'existe pas, il est partout" (Éd. Inculte, 2010), sur l'âme de notre nouveau monde numérique, où l'on retrouve l'ombre de films comme *Minority Report* et *Blade Runner*.

voir p. 12 et 21

Rencontre avec le groupe Nigwal

Composé de trois chercheurs en sociologie et histoire, le groupe Nigwal, spécialisé dans les représentations filmiques du travail à la chaîne dans les usines automobiles, met en perspective les documentaires *Humain trop humain* de Louis Malle et *Les Enfants de Néant* d'Annie Tresgot et Michel Brault qui, à cinq ans d'écart situés de part et d'autre de 1968, ont filmé la même usine en Bretagne.

{ jeudi 10 mars }

voir p. 20

Rencontre

ARIEL KYROU, FRANCIS MIZIO & THIERRY PAQUOT

Ariel Kyrrou, parrain du cycle, invite le philosophe Thierry Paquot et l'écrivain Francis Mizio à débattre sur les différentes pensées critiques et résistances suscitées par la mécanisation du monde. Loin d'être technophobe, un examen éclairé des technologies et de leurs effets sur nos sociétés.

{ mercredi 16 mars }

voir p. 21

Conférence

Jennifer Verreaes, chargée de cours à l'université Paris 3, revient sur le dernier film, sombre et magnifique, de Pier Paolo Pasolini, *Salò ou les 120 journées de Sodome*, adapté librement de l'œuvre du marquis de Sade. "L'orgie sadienne est un tableau vivant conçu sur le modèle de l'atelier où, placé sous l'autorité d'un régisseur-contremaître, chacun accomplit son ouvrage." (Jennifer Verreaes)

{ mercredi 23 mars }

voir p. 17

UN MONDE DE MACHINES

La soirée d'ouverture

Projection présentée par Ariel Kyrou, parrain du cycle, et Laurence Herszberg, directrice générale du Forum des images, en présence de Marc Caro

Astroboy à Roboland

de Marc Caro

France / doc. vostf 2008 coul. 52min (vidéo)

Créé par le "dieu du manga" Osamu Tezuka en 1952, Astro Boy, le petit robot, continue d'inspirer les créateurs japonais qui à leur tour façonnent nos imaginaires en matière de cyberfiction. Un documentaire instructif et ludique où l'on se demande si "le robot est un humain comme les autres". (Ariel Kyrou)

Précédé de publicités d'électroménager insolites, de courts métrages, dessins animés, etc.

En partenariat avec La Maison de la Pub (113, rue des Moines, 75017 Paris www.lamaisondelapub.com)

mercredi 2 mars à 20h00



Les séances du mois

La mécanique du quotidien

Nos machines domestiques dans leur aspect à la fois pratique, divertissant, mais aussi cocasse, voire absurde, sont au cœur de ces films. Pour notre plus grand amusement.

Électroménager

de Sylvain Monod

avec Éric Elmosnino, Camille Japy

France / fict. 2001 coul. 1h25 (35mm)

Après un séjour à l'hôpital pour dépression, un homme veut acquérir un micro-ondes pour prouver à sa femme qu'il est bel et bien guéri, et fin prêt

à réintégrer le monde moderne. Une comédie douce-amère portée par la grâce hébétée du personnage principal joué par Éric Elmosnino, très remarqué récemment par son interprétation de Serge Gainsbourg.

jeudi 3 mars à 14h30

dimanche 27 mars à 19h00



Radio Days de Woody Allen

le jeudi 3 mars à 16h30 et le samedi 12 mars à 16h30

Radio Days

de Woody Allen

avec Dianne Wiest, Mia Farrow, Seth Green

É.-U. / fict. vostf 1987 coul. 1h28 (35mm)

Dans les années 30, la vie d'une famille juive new-yorkaise est rythmée par l'incoutable poste de radio. Un film tendre, drôle et élégant. "La nostalgie n'est pas une maladie honteuse. Woody Allen s'y prélassait avec ce qu'il faut de recul et d'humour pour échapper à la détection morose." Gilbert Salachas

Précédé de : **La Grande Revue Philips 1938** (É.-U.-P.-Bas / anim. vf 1938 coul. 5min / 35mm) et **Philips Cavalcade** (P.-Bas / anim. vo 1940 coul. 5min / vidéo). Deux délicieuses publicités pour les postes de radio Philips, réalisées avec des marionnettes animées par Georges Pal, auteur majeur du cinéma d'animation, inventeur du célèbre procédé de "Puppetoons".

jeudi 3 mars à 16h30

samedi 12 mars à 16h30

Bonjour

(Ohayo)

de Yasujiro Ozu

avec Keiji Sada, Yoshiko Kuga

Japon / fict. vostf 1959 coul. 1h34 (35mm)

Deux enfants entament la grève de la parole lorsque leurs parents refusent d'acheter une télévision. Par sa touche caractéristique pleine de finesse, de sobriété et d'humour mélancolique, le cinéaste évoque la mutation et l'occidentalisation du Japon, à travers le conflit entre l'ancienne et la nouvelle génération.

jeudi 3 mars à 19h00

jeudi 10 mars à 14h30

L'Homme bicentenaire

(Bicentennial Man)

de Chris Columbus

avec Robin Williams, Sam Neill

É.-U. / fict. vostf 1999 coul. 2h02 (35mm)

Une famille américaine acquiert un robot pour se débarrasser des tâches ménagères pénibles. Mais l'homme de ménage mécanique développe des aptitudes surprenantes. Adapté d'une nouvelle d'Isaac Asimov, ce film offre un rôle sur mesure à Robin Williams, qui incarne le robot domestique entre humour et sensibilité, retenue et exubérance.

jeudi 3 mars à 21h00

vendredi 25 mars à 21h00

Mon oncle

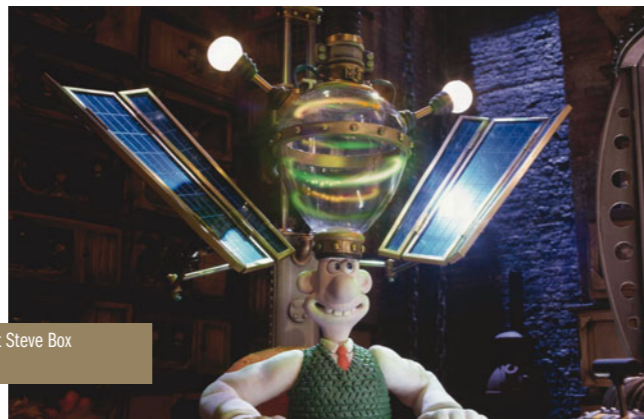
de et avec Jacques Tati

France / fict. 1958 coul. 1h50 (35mm)

Un nouveau riche, fier de sa maison à la pointe de la robotique, craint l'influence néfaste sur son fils de son beau-frère, Monsieur Hulot, éternel rêveur dépassé par le monde moderne. Une comédie exquise où l'ébahissement de Hulot devant les invraisemblables tuyauteries mécaniques du quotidien est comme un chant de "sagesse des idiots".

Précédé de : **Design for Dreaming** de William Beaudine (É.-U. / pub vostf 1956 coul. 10min / vidéo). Une jeune femme tombe en extase devant la cuisine du futur, dans le showroom des produits General Motors.

vendredi 4 mars à 16h30



Wallace et Gromit : Le Mystère du lapin-garou de Nick Park et Steve Box
le dimanche 6 mars à 14h30 et le dimanche 27 mars à 14h30

La mécanique du quotidien (suite)

Disjoncté

(The Cable Guy)
de Ben Stiller
avec Jim Carrey, Matthew Broderick
É.-U. / fict. vostf 1996 coul. 1h35 (35mm)

Un installateur de câble, qui prend un peu trop à cœur sa mission de "connexion", envahit le quotidien de ses clients. Le génie de Jim Carrey fait des étincelles comiques (mais comme toujours également mélancoliques) dans cette brillante mise en scène de Ben Stiller dont le talent éclate cette fois derrière la caméra.

Précédé de : *L'Antivirus* de Benoît Forgeard (Fr. / fict. 2009 coul. 30min / 35mm). Son ordinateur tombé en panne, une jeune étudiante imprudente qui n'a pas sauvegardé ses données s'en remet à un réparateur de plus en plus intrusif.

vendredi 4 mars à 21h00
dimanche 6 mars à 16h30

Wallace et Gromit : Le Mystère du lapin-garou

(Wallace & Gromit: the Curse of the Were-Rabbit)
de Nick Park et Steve Box
É.-U.-G.-B. / anim. vf 2005 coul. 1h25 (35mm)

Premier long métrage de l'inénarrable duo. Le fantasque Wallace, amateur de fromage et de crackers, et son chien Gromit d'une nonchalante sagesse inventent une machine pour lutter contre une invasion de lapins dans une contrée *so british*. Un film d'animation d'une créativité réjouissante pour les grands et les petits.

dimanche 6 mars à 14h30
dimanche 27 mars à 14h30

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR SÉBASTIEN RONCERAY,
créateur de l'association Braquage

Mon oncle

de et avec Jacques Tati
France / fict. 1958 coul. 1h50 (35mm)
Voir p.13

Précédé de : *Prelude* de Michael Snow (Can. / exp. vo 2000 coul. 4min / 35mm). Un court métrage signé par l'un des auteurs majeurs du cinéma expérimental et de la création contemporaine.

dimanche 6 mars à 19h30

Pleasantville

de Gary Ross
avec Tobey Maguire, Reese Witherspoon
É.-U. / fict. vostf 1998 coul. 1h54 (35mm)

David s'évade de son quotidien grâce à une série télévisée située dans les années 50, où tout est paisible et prospère. Mais la télévision et la "vraie vie" se mêlent. Une belle variation sur les Trente Glorieuses, le paradis perdu de l'imaginaire américain, sans cesse revisité par le cinéma et des séries devenues mythiques (*Happy Days*).

mercredi 9 mars à 16h30
mercredi 30 mars à 16h30

Ermo

de Xiaowen Zhou
avec Ailiya, Ge Zhijun
Chine / fict. vostf 1994 coul. 1h30 (35mm)

Ermo, jeune paysanne chinoise, subvient seule aux besoins de son fils et de son mari, diminué physiquement. Elle se tue à la tâche pour acheter le plus grand téléviseur de la région. Un magnifique portrait de femme indépendante mise au défi de la compulsion consumériste. Prix œcuménique 1994 au festival de Locarno.
mercredi 9 mars à 19h00



Et l'homme créa la femme de Frank Oz
le vendredi 11 mars à 21h00 et le samedi 19 mars à 19h00

Telepolis

(La Antena)
d'Esteban Sapir
avec Alejandro Urdapilleta, Valeria Bertuccelli
Argentine / fict. vostf 2007 n&b 1h35 (35mm)

Le dictateur MR TÉLÉ règne au travers d'émissions télévisées qui obnubilent la population. Dans un superbe noir et blanc qui rend hommage au cinéma muet, "un pamphlet engagé sur le catholicisme contemporain transmué en une fable poétique d'une incroyable inventivité visuelle." Jean-Baptiste Thoret

jeudi 10 mars à 16h30
dimanche 20 mars à 21h00

Et l'homme créa la femme

(The Stepford Wives)
de Frank Oz
avec Nicole Kidman, Matthew Broderick, Bette Midler
É.-U. / fict. vostf 2002 coul. 1h33 (35mm)

Surmenée, une "executive woman" se retire dans une banlieue résidentielle où toutes les femmes sont de parfaites maîtresses de maison, épouses et mères dévouées. Mais quel est le secret de ces housewives qui semblent tout sauf désespérées ? Une comédie acidulée et surprenante où la ménagère fait presque corps avec son équipement électroménager...

Précédé de : un montage de publicités **Et Dieu créa la machine** (Fr.-É.-U. / pub vo sans sous-titres et vf 1957-1997 coul. et n&b 15min / vidéo). Des années 50 à nos jours, une douzaine de publicités célèbrent frigos, rôtissoires électriques et machines à écrire automatiques qui pourraient signer l'émancipation de la femme.

En partenariat avec La Maison de la Pub (113, rue des Moines, 75017 Paris www.lamaisondelapub.com)

vendredi 11 mars à 21h00
samedi 19 mars à 19h00

PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES

Wallace & Gromit : Rasé de près

(Wallace & Gromit: A Close Shave)
de Nick Park

G.-B. / anim. vf 1995 coul. 30min (vidéo)
Wallace et Gromit ont mis en place un ingénieux système pour laver carreaux et vitres. Ils sont engagés par une vendeuse de pelotes de laine pour nettoyer la vitrine de sa boutique. Dans le même temps, de mystérieux vols de moutons se multiplient dans la région.

Wallace & Gromit : Un mauvais pantalon

(Wallace & Gromit: The Wrong Trousers)
de Nick Park

G.-B. / anim. vf 1993 coul. 29min (vidéo)
Wallace conçoit un pantalon électronique afin de se dispenser de promener son chien Gromit. Mais un énigmatique intrus projette d'en faire un usage malveillant.

Wallace & Gromit : Un sacré pétrin !

(Wallace and Gromit in 'A Matter of Loaf and Death')
de Nick Park et Steve Pegg

G.-B. / anim. vf 2008 coul. 30min (vidéo)
Lancés dans la boulangerie, Wallace et Gromit n'en finissent pas d'innover avec toutes sortes de dispositifs ludiques et malins pour se faciliter la vie. Mais une énigmatique tueuse s'en prend à tous les boulangers de la ville...

dimanche 13 mars à 14h30

PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES D'ANIMATION ET DE CINÉMA BURLESQUE

Wallace and Gromit's Cracking Contraptions

de Lloyd Price et Christopher Sadler
G.-B. / anim. vf 2002 coul. 20min (vidéo)

De la télécommande qui va littéralement vers la télé, à la machine pour trouver le sommeil où Gromit donne encore une fois de son corps pour son maître, le farfelu Wallace, dix très courts métrages d'environ deux minutes chacun.

Frigo et l'Electric hôtel (The Electric House)

de Buster Keaton et Eddie Cline
avec Buster Keaton

É.-U. / fict. muet sonorisé 1922 n&b 22min (vidéo)

Un botaniste, pris à tort pour un ingénieur, doit tout automatiser dans la maison d'un millionnaire. Est-ce sa discipline d'origine, mais le torrent de la vie prend le dessus sur la précision mathématique. Une poésie burlesque.

Charlot chef de rayon (The Floorwalker)

de Charlie Chaplin
avec Charlie Chaplin, Eric Campbell, Edna Purviance
É.-U. / fict. muet sonorisé 1916 n&b 25min (vidéo HD)

Charlot flâne dans un grand magasin. Chaplin a fait construire l'escalator qui donne son titre original au film, après avoir vu un homme tomber dans un escalier roulant à New York. Il exploite avec génie ce mécanisme qui donne lieu à des gags effrénés.

Une invention moderne (He Done His Best)

de et avec Charlie Bowers
É.-U. / fict. muet sonorisé 1926 n&b 23min (vidéo)

Un homme, à la fois serveur, cuisinier et plongeur dans un restaurant, se simplifie la vie en automatisant tout le flux de travail. Un film signé par l'un des génies méconnus du burlesque, également l'un des pionniers de l'animation.

dimanche 27 mars à 16h30

The Beautiful Washing Machine

(Mei li de xi yi ji)

de James Lee
Malaisie / fict. vosta 2004 coul. 1h53 (vidéo)

Après une rupture amoureuse, un homme achète une machine à laver d'occasion déroutante. Une fable fantastique et poétique sur la solitude. "Je ne m'étais jamais servi de la machine à laver et ne savais pas l'utiliser. C'est un de ces objets à forte connotation féminine [...] qui m'était inconnu et incompréhensible." James Lee

Film présenté en version originale avec des sous-titres en anglais, seule copie disponible

dimanche 27 mars à 21h00

Sexe machines

Comment le désir s'articule-t-il à travers des dispositifs mécaniques ? Peut-on organiser, rentabiliser, optimiser le plaisir ? Des visions jouissives parodiques qui cultivent le second degré à des réflexions approfondies, ces films ne cessent de nous interroger.

SÉANCE PRÉCÉDÉE D'UNE RENCONTRE AVEC LA RÉALISATRICE

Iku (l'orgasme)

(I.K.U.)

de Shu Lea Cheang
avec Ayumu Tokito, Maria Yumeno, Yumeka Sasaki
Japon / fict. vostf 2000 coul. 1h19 (35mm)

Par le biais d'une séduisante androïde, une multinationale collecte des données sur les différents types d'orgasme et les commercialise sous forme de capsules multicolores disponibles dans un distributeur automatique. Un feu d'artifice visuel, comme une suite érotique à *Blade Runner* de Ridley Scott.

Film interdit aux moins de 16 ans
samedi 5 mars à 21h00

Capitaine Orgazmo

de Trey Parker
avec Trey Parker, Dian Bachar
É.-U. / fict. vostf 1997 coul. 1h26 (35mm)

Un jeune Mormon venu propager la bonne parole à Hollywood finit par jouer un super héros dans un film X, et provoque des orgasmes à souhait, grâce à une invention sophistiquée. Une parodie jubilatoire écrite par les créateurs de la série *South Park*, dont Trey Parker qui joue le rôle principal.

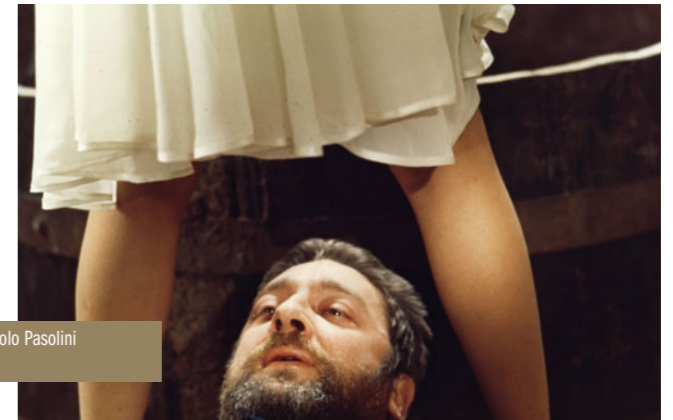
Film interdit aux moins de 12 ans

Précédé de : *Exercice of Steel* de Marc Caro (Fr. / fict. 1995 coul. 5min / vidéo). Dans un univers technologico-métallique, des femmes se donnent du plaisir avec des sex toys futuristes. Un film réalisé pour une campagne de prévention contre le SIDA.

Attention, certaines images peuvent choquer

samedi 12 mars à 21h00

Salò ou les 120 journées de Sodome de Pier Paolo Pasolini
le mercredi 23 mars à 21h00



THX 1138 (Director's Cut)

de George Lucas
avec Robert Duvall, Donald Pleasence
É.-U. / fict. vostf 1971 coul. 1h28 (35mm)

Dans un futur monochrome et aseptisé, les êtres sont désignés par un code de trois lettres et quatre chiffres. Un jour, l'ouvrier THX 1138 brave le grand interdit et fait l'amour avec LUH 3147. Six ans avant *La Guerre des étoiles*, le cinéaste pose déjà son univers fascinant qui deviendra une référence absolue de nos cultures populaires.

dimanche 13 mars à 19h00
samedi 26 mars à 19h00

Casanova

(Casanova di Federico Fellini)
de Federico Fellini
avec Donald Sutherland, Tina Aumont
É.-U.-Italie / fict. vostf 1976 coul. 2h03 (vidéo)

Une épopée baroque qui évoque les conquêtes et déboires du mythique séducteur italien, incarné par un Donald Sutherland magistral. À travers ses performances sexuelles à la chaîne, Casanova deviendrait-il une pauvre marionnette, un sinistre automate, une froide mécanique ?

Film interdit aux moins de 12 ans

Précédé de : *Berni's Doll* de Yann Jouette (Fr. / anim. 2008 n&b 12min / 35mm). Employé à la chaîne le jour, Berni assemble, le soir venu, une femme en pièces détachées issues du tiers-monde.

Attention, certaines images peuvent choquer le jeune public

samedi 19 mars à 21h00
jeudi 24 mars à 16h30

Pasolini/Sade : une leçon de choses

CONFÉRENCE DE JENNIFER VERRAES,
chargée de cours à l'université Paris 3
durée : 1h30

L'orgie sadienne est un tableau vivant conçu sur le modèle de l'atelier où, placé sous l'autorité d'un régisseur-contremaître, chacun accomplit son ouvrage. Dans la stricte observation des horaires et l'exécution de travaux planifiés, le groupe prend corps et la machine s'active, stérile. Sa Loi : tout se perd (ou se conserve), rien ne se transforme (rien ne se transmet). *Salò ou les 120 journées de Sodome* est un traité de pédagogie négative - où la consommation est la règle, nulle initiation n'est pensable -, un tableau mécanique destiné à l'apprentissage du seul spectateur. Jennifer Verraes

Entrée libre dans la limite des places disponibles
mercredi 23 mars à 19h00

Salò ou les 120 journées de Sodome

(Salò o le 120 giornate di Sodoma)
de Pier Paolo Pasolini
avec Paolo Bonacelli, Giorgio Cataldi
Italie / fict. vostf 1975 coul. 1h55 (35mm)

Une libre adaptation du marquis de Sade, situé dans la république fasciste de Salò, où des notables asservissent des jeunes hommes et des jeunes femmes à leurs désirs.

Film interdit aux moins de 16 ans
mercredi 23 mars à 21h00

Sexe machines (suite)

Demolition Man

de **Marco Brambilla**
avec **Sylvester Stallone, Wesley Snipes**

É.-U. / fict. vostf 1993 coul. 1h55 (35mm)

En 1996, un criminel et un policier accusé de bavure sont cryogénisés. Décongelés en 2032, ils s'affrontent dans un monde aseptisé qui leur est bien étranger. Outre une mémorable scène de sexe virtuel entre Sylvester Stallone et Sandra Bullock, ce film vaut le détour pour la prestation hilarante de Wesley Snipes en vilain psychopathe peroxydé.

Précédé de : **La Machine à parler d'amour** de Jean-Baptiste Rossi (Fr. / fict. 1961 n&b 24min / 35mm). Un magnétophone sert de support à un étrange dialogue amoureux en différé.

samedi 26 mars à 16h30
mercredi 30 mars à 21h00

La Montagne sacrée

(*La Montana sagrada*)

d'**Alejandro Jodorowski**

avec **Alejandro Jodorowski, Horacio Salinas**

Mexique-É.-U. / fict. vostf 1973 coul. 1h54 (35mm)

"Une 'Divine Comédie' sous acide, succession de tableaux apocalyptiques, choquants, grotesques, qui s'achève par la quête d'un groupe d'hommes et de femmes, menés par un gourou (le cinéaste lui-même), vers l'immortalité" (Olivier Père). Une étrange "machine érotique" qui s'accouple avec les humains s'invite dans ce parcours mystique.

Film interdit aux moins de 12 ans

samedi 26 mars à 21h00

Tetsuo

de **Shinya Tsukamoto**

avec **Tomoro Taguchi, Nobu Kanaoka, Renji Ishibashi**

Japon / fict. vostf 1989 n&b 1h07 (35mm)

Après un accident de voiture, un jeune cadre voit sa chair fusionner avec du métal. Il se transforme en un monstre empli de sexe, de violence, de fureur et d'acier, et sème la terreur dans un Tokyo halluciné. Entre cinéma expérimental et manifeste cyberpunk, un film underground devenu culte.

Film interdit aux moins de 16 ans

Précédé de : **Exercice of Steel** de Marc Caro (Fr. / fict. 1995 coul. 5min / vidéo). Dans un univers technologico-métallique, des femmes se donnent du plaisir avec des sex toys futuristes. Un film réalisé pour une campagne de prévention contre le SIDA.

Attention, certaines images peuvent choquer

jeudi 31 mars à 19h00

Tous en chaîne

Nos modes de production sont de plus en automatisés pour produire en série et permettre la consommation en masse... Rationaliser totalement le temps, la matière, le vivant, est-ce vraiment dans nos cordes en toute impunité ? Ne risquons-nous pas d'y laisser quelques plumes, comme nos adorables cousins gallinacés de *Chicken Run* ?

Le Chant du styrène

d'**Alain Resnais**

avec **Pierre Dux, Sacha Vierny**

France / doc. 1958 coul. 14min (35mm)

Réalisé suite à une commande de Pechiney sur la chaîne de fabrication du plastique, un film d'une splendeur visuelle rare, sur un commentaire de Raymond Queneau : "Ô temps, suspends ton bol, ô matière plastique, d'où viens-tu ? Qui es-tu ? Et qu'est-ce qui explique tes rares qualités ?"

vendredi 11 mars à 18h30

séance suivie d'un Cours de cinéma consacré au film par Gwenaële Rot (voir p.38)

mercredi 16 mars à 16h30

mercredi 30 mars à 19h00

La Salamandre

d'**Alain Tanner**

avec **Bulle Ogier, Jean-Luc Bideau, Jacques Denis**

Suisse / fict. 1971 coul. 2h00 (35mm)

Un journaliste et un écrivain enquêtent sur Rosemonde, soupçonnée d'avoir tiré sur son oncle. Mais, douce et féroce à la fois, elle est impossible à cerner. En témoigne sa danse sauvage et muette (sublime Bulle Ogier), la tête secouée dans tous les sens, comme pour effacer les mouvements rigides et cadencés de la chaîne de saucissons où elle travaille.

Précédé de : **La Charcuterie mécanique** de Louis Lumière (Fr. / fict. muet 1895 n&b 1min / 35mm). Poussé à l'intérieur d'une machine, un cochon en sort sous forme de charcuterie parfaitement emballée.

samedi 5 mars à 16h30

vendredi 25 mars à 16h30

Les Temps modernes

(*Modern Times*)

de **Charles Chaplin**

avec **Charles Chaplin, Paulette Godard**

É.-U. / fict. muet 1936 n&b 1h27 (35mm)

Charlot travaille à la chaîne dans une usine où il est nourri par une machine pour "optimiser la pause-déjeuner"... Ça marche ou se dérègle complètement pour notre plus grand bonheur ! En proie à des secousses saccadées et incontrôlables, le corps du vagabond n'est réductible à rien, échappe à tous les rouages, même à ceux de la lutte organisée.

Précédé de : **Mosaik Mechanic** de Norbert Pfaffenbichler (Autr. / exp. vo 2007 n&b 10min / 35mm). Un essai visuel à partir du film *Charlot fait du cinéma* qui articule et réagence diverses potentialités du langage cinématographique.

samedi 5 mars à 19h00

jeudi 17 mars à 19h00

Ce vieux rêve qui bouge

d'**Alain Guiraudie**

avec **Pierre-Louis Calixte, Jean-Marie Combelles**

France / fict. 2000 coul. 50min (35mm)

Dans une usine sur le point de fermer, lors du démontage de la dernière machine, une drôle de cartographie du désir se dessine. "Errant d'un hangar-cathédrale à un autre, chargés de tuyaux bizarroïdes qui leur donnent l'air de diplodocus dépressifs, ces hommes-là ont d'abord soif d'être reconnus comme humains." Marine Landrot

Précédé de : **Ferrailles** de Laurent Pouvalet (Fr. / anim. 1996 coul. 7min / 35mm). Des personnages s'acharment en vain à faire fonctionner une vieille usine jusqu'au jour où une plante vient troubler leur activité.



Ce vieux rêve qui bouge d'Alain Guiraudie
le dimanche 6 mars à 21h00 et le dimanche 20 mars à 14h30

La Dernière Journée d'Olivier Bourbeillon (Fr. / doc. 2005 coul. 12min / 35mm). Brest le 1^{er} juillet 2005, au sein de l'Arsenal, le dernier marteau-pilon cesse son activité : un savoir-faire se meurt...

Jour 0 de Vincent Diderot (Fr. / fic. 2010 n&b 15min / 35mm). Un sculpteur vit dans une usine désaffectée, où un bruit mécanique obsédant rythme sa vie comme une machine...

dimanche 6 mars à 21h00

dimanche 20 mars à 14h30

La Ligne générale

(*Staroye i novoye*)

de **Serguei M. Eisenstein**

avec **Marfa Lapkina, Vassili Bouzenkov**

U.R.S.S. / fict. muet 1929 n&b 2h01 (35mm)

Des paysans ignorants découvrent des machines agricoles qui pourraient signer la fin de la misère et de l'asservissement de l'homme. Entrepris pour célébrer l'application de la politique agricole du parti communiste, ce film est aussi un chef-d'œuvre gravé dans les mémoires par la fameuse scène de l'écumeuse qui jaillit comme un volcan salubre.

Précédé de : **La Marche des machines** d'Eugène Deslaw (Fr. / exp. muet 1929 n&b 9min / 16mm). Une ode avant-gardiste à la modernité à travers des pistons, rouages et mécanismes d'entraînement sublimes ici par le célèbre directeur de la photographie Boris Kauffman.

mercredi 9 mars à 21h00

jeudi 31 mars à 21h00

Tous en chaîne (suite)

SÉANCE SUIVIE D'UN DÉBAT AVEC NIGWAL, groupe de chercheurs

Le groupe de chercheurs met en perspective les films *Les Enfants de Néant* de Michel Brault et Annie Tresgot et *Humain, trop humain* de Louis Malle tournés dans la même usine à cinq ans d'écart.

Les Enfants de Néant

de Michel Brault et Annie Tresgot

France-Canada / doc. 1968 coul. 44min (vidéo)

Commandité par Citroën, un documentaire sur une usine récemment installée en Bretagne. Michel Brault est l'un des pères fondateurs du cinéma direct. "Tout ce que nous avons fait en France dans le domaine du cinéma vérité vient de l'Office National du Film du Canada. C'est Brault qui a apporté une technique nouvelle de tournage que nous copions tous depuis." Jean Rouch

Précédé de : un montage de publicités **Une mécanique qui roule** (Fr.-É.-U.-Belg.-G.-B. vo sans sous-titres et vf 1948-2003 coul. et n&b 15min / vidéo). Sur les chaînes de fabrication de voitures, qui célèbrent tantôt l'ouvrier bâtisseur de l'avenir, tantôt un climat d'une élégance lisse et hygiéniste, totalement déshumanisée.

En partenariat avec La Maison de la Pub (113, rue des Moines, 75017 Paris www.lamaisondelapub.com)

jeudi 10 mars à 19h00

SÉANCE SUIVIE D'UN DÉBAT AVEC NIGWAL, groupe de chercheurs

Humain, trop humain

de Louis Malle

France / doc. 1974 coul. 1h15 (16mm)

"Cinq ans après *Les Enfants de Néant*, Louis Malle obtient l'autorisation de poser sa caméra dans la même usine et réalise ce film montrant des ouvrières et ouvriers aux prises avec l'organisation du travail. Ainsi [...] deux grands auteurs de documentaires offrent à voir des visions fort différentes d'une réalité sociale similaire."

Le groupe Nigwal

jeudi 10 mars à 21h15

Charlie et la chocolaterie

(*Willy Wonka and the Chocolate Factory*)

de Mel Stuart

avec Gene Wilder, Jack Albertson

É.-U. / fict. vf 1971 coul. 1h40 (35mm)

Un petit garçon pauvre gagne une visite guidée dans une étrange et merveilleuse usine à fabriquer du chocolat, jusqu'alors cachée aux regards. Première adaptation du roman éponyme du célèbre auteur pour enfants Roald Dahl, où Gene Wilder campe un chocolatier insolite.

Film présenté en version française, seule copie disponible

samedi 12 mars à 19h00

Chicken Run

de Peter Lord et Nick Park

G.-B.-Fr.-É.-U. / anim. vf 2000 coul. 1h24 (35mm)

Dans un élevage où les volailles, soumises à des impératifs de productivité, sont menées à la baguette, la poule Ginger insufflé un vent de révolte. Ce merveilleux film d'animation est une fable libertaire, drôle et inventive, qui nous renvoie aussi à notre image de "chair à pâté" dans la machine à broyer de la rentabilité.

dimanche 13 mars à 16h30

jeudi 17 mars à 14h30

La classe ouvrière va au paradis

(*La classe operaia va in paradiso*)

d'Elio Petri

avec Gian Maria Volonté, Mariangela Melato

Italie / fict. vostf 1971 coul. 2h05 (vidéo)

Un ouvrier modèle, fier d'être cité en exemple par son patron, remet en question l'univers de l'usine et les conditions de travail, le jour où il se coupe accidentellement un doigt. Cette comédie sociale corrosive et trépidante a obtenu la Palme d'Or à Cannes en 1972.

dimanche 13 mars à 21h00

mercredi 16 mars à 21h00

L'Usine

d'Éric Pittard

France / doc. 1998 coul. 1h25 (vidéo)

En posant sa caméra dans la fonderie Bouhyer dans la région d'Anceins, le cinéaste filme "un ballet métallurgique, dont les danseurs porteraient des tenues qui rappellent un peu celles des cosmonautes. [...] il transforme les gestes répétitifs des ouvriers en mouvements de danse, le bruit assourdissant des ponceuses et des scies à métaux donne le rythme." Colette Mainguay

Précédé de : un montage de publicités **Une mécanique qui roule** (voir ci-contre) et du documentaire **Le Chant du styrène** d'Alain Resnais (voir p.18).

En partenariat avec La Maison de la Pub (www.lamaisondelapub.com)

mercredi 16 mars à 16h30

mercredi 30 mars à 19h00 (précédé du seul **Le Chant du styrène**)



Humain trop humain de Louis Malle
le jeudi 10 mars à 21h15

RENCONTRE

durée : 1h20

Ariel Kyrrou dialogue avec... Thierry Paquot et Francis Mizio

Critique d'une vision mécaniste de la vie, critique de la réification produite par l'organisation du travail, critique des nouvelles servitudes envers la technique, destructions par les "luddites" briseurs de machines..., la mécanisation du monde a suscité des résistances qui trouvent aujourd'hui de nouvelles formes. À l'invitation d'Ariel Kyrrou, parrain du cycle *Un monde de machines*, le philosophe Thierry Paquot et l'écrivain Francis Mizio, partagent avec lui leurs réflexions sur ces critiques, de Heidegger aux néo-luddites.

Rencontre suivie d'un débat avec le public

Entrée libre dans la limite des places disponibles

mercredi 16 mars à 19h00

Dernier maquis

de Rabah Ameur-Zaimeche

avec Rabah Ameur-Zaimeche, Abel Jafri

France-Algérie / fict. 2008 coul. 1h33 (35mm)

Le patron d'une entreprise de palettes industrielles construit une mosquée pour ses ouvriers, la plupart musulmans. Par compassion, pour adoucir leur quotidien ou par cynisme pour les rentabiliser davantage ? Ou tout à la fois ? Le cinéaste, jouant lui-même le patron, mène d'une main de maître ce film d'une âpre beauté qui garde le débat vif et ouvert.

Précédé de : **Plastic and Glass** de Tessa Joosse (Fr.-P.-Bas / fict. 2009 coul. 9min / vidéo). Dans une usine de recyclage, les ouvriers se regroupent pour chanter en chœur. Même les camions les rejoignent et en font presque un ballet.

jeudi 17 mars à 16h30

jeudi 31 mars à 14h30

L'Homme de marbre

(*Czlowiek z marmuru*)

d'Andrzej Wajda

avec Tadeusz Lomnicki, Jerzy Radziwilowicz

Pologne / fict. vostf 1976 coul. 2h40 (35mm)

En préparant un film sur Birkut, un ouvrier modèle polonais des années 50, un cinéaste découvre que ce dernier a été en réalité "anéanti par une logique intérieure profonde du système politique [...]". Dans *L'Homme de marbre*, le stalinisme devient une époque claire et lugubre, sûre et dangereuse". Barthélémy Amengual

jeudi 17 mars à 21h00

jeudi 24 mars à 21h00

Notre pain quotidien

(*Unser täglich Brot*)

de Nikolaus Geyrhalter

Autriche / doc. vostf 2005 coul. 1h32 (35mm)

Un documentaire fascinant sur l'industrie agroalimentaire. "Sans que jamais s'éteigne l'émerveillement que suscite l'ingéniosité de l'agriculture moderne (on dirait qu'une machine a été inventée pour chaque opération, la cueillette du poivron ou la collecte du sperme de taureau), on prend conscience des sacrifices qu'implique la production de masse." Thomas Sotinel

Précédé de : **3 ours & 1 frigo vide** de Nicolas Bianco-Levrin (Fr. / anim. 2008 coul. 4min / vidéo). Trois ours polaires se creusent la tête pour avoir à manger sans se fatiguer. Un bijou d'animation.

Le Ventre d'un magasin réalisation anonyme (Fr. / doc. 1932 muet n&b 11min / vidéo). Vertigineux documentaire sur les cantines de la Samaritaine où sont servis chaque jour plus de 6 000 couverts. Les images montrent les quantités astronomiques de nourriture et l'organisation des cuisines.

vendredi 18 mars à 14h30

jeudi 24 mars à 19h00



Charlie et la chocolaterie de Tim Burton
le dimanche 20 mars à 16h30 et le jeudi 31 mars à 16h30

Tous en chaîne (suite)

Charlie et la chocolaterie

(*Charlie and the Chocolate Factory*)
de Tim Burton

avec Johnny Depp, Freddie Highmore

É.-U. / fict. vostf 2004 coul. 1h56 (35mm)

Issu d'une famille pauvre, le petit Charlie rêve de visiter la légendaire et mystérieuse fabrique de chocolat de Willy Wonka. Tim Burton revisite ce classique de la littérature enfantine en y imprimant sa patte particulière, avec son acteur fétiche, Johnny Depp.

dimanche 20 mars à 16h30

jeudi 31 mars à 16h30

À nous la liberté

de René Clair

avec Paul Ollivier, Raymond Cordy, Henri Marchand

France / fict. 1931 n&b 1h37 (35mm)

Deux anciens codétenus, se retrouvent dans une usine : l'un en est le patron, l'autre y débute comme ouvrier et sème un joyeux chaos. La compagnie germano-française qui a produit ce classique devenu culte a accusé Chaplin de plagiat à la sortie des *Temps modernes*. Au grand dam de René Clair, opposé à cette polémique en grand admirateur de Chaplin.

dimanche 20 mars à 19h00

vendredi 25 mars à 14h30

Secteur 545

de Pierre Creton

France / doc. 2005 coul. 1h55 (35mm)

Le cinéaste, également ouvrier agricole, filme son quotidien de contrôleur laitier dans le pays de Caux. "Tout fout le camp, le monde est sorti de ses gonds mais dans ce secteur étroit et bien délimité entre deux bleds haut-normands, des créatures étrangement épargnées par la déshumanisation et le cynisme perdurent [...] Un chef-d'œuvre." Didier Péron

mercredi 23 mars à 16h30

► pour aller plus loin, retrouvez la filmographie complète du cycle, ainsi qu'une bibliographie, une webographie..., sur www.forumdesimages.fr



**ET L'INFO
DEVIENT
MONDIALE**
PARIS **89 FM**

Cinéma d'aujourd'hui, Cinéma sans frontières
Le dimanche de 16h10 à 17h00, une émission de Catherine Ruelle

www.rfi.fr

Événements

On a beaucoup entendu parler ces derniers temps d'un "nouveau genre cinématographique": le documentaire animé. Si *Valse avec Bachir* fut qualifié de premier documentaire d'animation, l'utilisation conjointe de l'animation et du documentaire existe, sous diverses formes, depuis les débuts du cinéma. Mais depuis les années 80, la production de films d'animation marqués par une approche documentaire connaît un véritable essor.

Le documentaire animé : vrai ou faux ?

{ du 18 au 20 mars }

"Le documentaire animé est un film d'animation à tendance documentaire. Plus le film d'animation opte pour une représentation réaliste des choses, en ayant recours aux usages habituels des films documentaires (utilisation d'une forme de narration propre au documentaire, présentation d'informations réelles et précises, interview avec des experts, etc.), plus il s'approche du film documentaire" (Paul Wells, journaliste canadien).

Transmettre des émotions et sensations

Ainsi, le documentaire animé peut avoir recours à des interviews radiophoniques (*Caché* de Hanna Heilborn, Mats Johansson et David Aronowitsch), à des commentaires scientifiques (*An Eyeful of Sound* de Samantha Moore), à la reproduction d'événements réels (*L'ami y'a bon* de Rachid Bouchareb), à l'illustration de souvenirs heureux ou douloureux (*Jamais comme la première fois* de Jonas Odell) ou à l'expression du "je" alternatif (*Journal* de Sébastien Laudenbach). Idéale pour pallier l'absence d'archives visuelles (*Un peu de place pour demain* de Raaya Karas ; lecture d'une lettre datant de 1942), pour les prolonger et les compléter (*Dites adieu à tous vos péchés* de Cathal Gaffney ; enregistrements originaux, trouvés dans une poubelle, d'enfants s'adressant à leur maîtresse dans les années 60), ou pour filtrer leur brutalité (*Newsround on Knives*, de Layla Atkinson ; témoignages d'enfants auteurs ou victimes de crimes par arme blanche), "l'image animée permet de transmettre des émotions et des sensations, voire de restituer tout un univers mental, comme dans l'extraordinaire *The Moon and the Son*, règlement de comptes posthume du réalisateur John Canemaker avec son propre père" (Sophie Bourdais, *Télérama*).

Une transcription du réel

Le documentaire animé est-il un faux documentaire ? C'est un peu cette question que pose Philippe Moins dans son ouvrage "Les maîtres de la pâte" (Éd. Dreamland, 2001), lorsqu'il parle de deux films d'animation produits en 1978 par la BBC, et réalisés par Peter Lord et David Sproxtton (Studio Aardman). Ces films, construits autour de conversations enregistrées dans des lieux comme en affectionne le documentaire à caractère social, et regroupés sous le titre générique de *Animated Conversations*, marquent une étape dans la production du film d'animation. S'ensuivent cinq autres courts du même type, réalisés (toujours chez Aardman) en 1982 pour *Channel 4*. Ces films ont influencé un grand nombre de réalisateurs d'animation, dont Chris Landreth pour son film *Ryan* (2004). Un nombre considérable d'animations documentaires a été réalisé depuis lors. Interrogeant sans cesse avec justesse la question de l'appropriation du réel par la création artistique, ce genre à part entière est devenu incontournable en quelques années. "Alors les puristes diront que ce ne sont pas de vrais documentaires. Mais pourquoi une série de photos animées détiendrait plus de vérité qu'une série de dessins animés ? Photo ou dessin, ça ne restera toujours qu'une transcription du réel" (Antoine Lopez, Festival de Clermont-Ferrand). Ce week-end exceptionnel interroge les limites du genre, avec la projection d'une quarantaine de courts métrages marquants de ces trente dernières années, en présence de nombreux réalisateurs qui témoignent de leurs expériences ; un coup de projecteur sur l'émergence de longs métrages documentaires animés, mais aussi une "Proposition de classification typologique du documentaire animé" par Antoine Lopez et une table ronde autour de la question : Documentaire animé ou animation du réel - Où commence et où s'arrête le "documentaire animé" ?

Le documentaire animé

Les séances

Est-ce du documentaire animé ?

vendredi 18 mars à 16h30

PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES

SUIVI D'UNE DISCUSSION AVEC LUIS BRICENO, NADINE BUSS, FABRICE FOUQUET, PATRICK PLEUTIN, réalisateurs, ANIMÉE PAR ALEXIS HUNOT, spécialiste du cinéma d'animation
durée : 1h45

Au premier dimanche d'août

de Florence Mialhe

France / anim. 2001 coul. 11min (35mm)

Après avoir enregistré musique et dialogues lors d'une fête de village, la réalisatrice a construit son film sur cette bande-son et filmé comme pour un reportage.

Sic transit

de Sébastien Régnier

France / anim. 2000 coul. 5min (35mm)

Réalisé à partir de photos d'identité d'une même personne, ce film remonte la vie d'un adolescent jusqu'à sa naissance.

L'ami y'a bon

de Rachid Bouchareb

France-Allemagne / anim. 2004 coul. 9min (35mm)

Un court métrage d'animation en commémoration du massacre de 35 tirailleurs sénégalais par l'armée française du camp de transit de Thiaroye au Sénégal, le 1^{er} décembre 1944.

Le Petit Vélo dans la tête

de Fabrice Fouquet

France / anim. 2002 coul. 10min (35mm)

Journal humoristique entre autobiographie, histoire et sciences autour d'un thème : le vélo.

Adieu Général

de Luis Briceno

France / anim. 2009 coul. 4min50 (35mm)

Luis Briceno résume à toute allure ce que fut son enfance marxiste dans le Chili de Pinochet, avec une joyeuse causticité et un brin de nostalgie.

Bâmiyân

de Patrick Pleutin

France / anim. 2008 coul. 14min (35mm)

Au pied des statues colossales de bouddhas détruites par les Talibans en 2001, les témoignages d'enfants afghans de la vallée de Bâmiyân ont été enregistrés. Toute la structure du film repose sur leurs paroles.

Jeux pluriels

de Nicolai Troshinsky

France / anim. 2009 coul. 5min (vidéo)

Depuis 25 ans, Luigi Finisera invente et fabrique des jeux de société. Portrait d'un drôle de "facteur Cheval".

À l'époque

de Nadine Buss

France / anim. 2005 coul. 8min20 (35mm)

Convoquant ses souvenirs, Nadine Buss évoque son grand-père allemand, amoureux d'une Française, venu se réfugier en France à la Libération.

vendredi 18 mars à 21h00

AVANT-PREMIÈRE

INTRODUCTION DE VÉRONIQUE GAYMARD, journaliste à RFI, sur la situation des enfants soldats en Colombie

durée : 2h00

Caché

(Gomd - Hidden)

de Hanna Heilborn, Mats Johansson et David Aronowitsch
Suède / anim. 2002 coul. 8min (35mm)

Giancarlo, jeune Péruvien de 12 ans, est réfugié clandestin en Suède. Son interview, réalisée en 1999, est mêlée à des séquences animées.

Pequenas voces

de Jairo Carrillo et Oscar Andrade

Colombie / anim. 2010 coul. 1h20 (35mm)

La guerre vue par des enfants, avec les dessins et témoignages de quatre garçons de 9 à 12 ans. Ce film colombien, présenté à Venise, mélange les techniques d'animation pour apporter un témoignage sur les expériences d'enfants soldats qui, contraints de voir d'autres enfants se faire tuer ou torturer - ont survécu aux atrocités.



L'ami y'a bon de Rachid Bouchareb
le vendredi 18 mars à 16h30

Quelques classiques

samedi 19 mars à 14h30

PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES

durée : 1h15

L'Avis des animaux

(Creature Comforts)

de Peter Lord

G.-B. / anim. 1989 coul. 5min (vidéo)

Des animaux en pâte à modeler évoquent leurs conditions de vie dans un zoo, alors que la bande-son utilise de vraies interviews de passants sur la question du logement.

Journal

de Sébastien Laudenbach

France / anim. 1998 coul. 12min (35mm)

Le film relate les événements de la vie de son auteur-réalisateur, d'octobre 1996 à mars 1997. La voix de Sébastien Laudenbach accompagne les séquences animées.

Ryan

de Chris Landreth

Canada / anim. 2004 coul. 14min (35mm)

Inspiré de la vie de l'animateur canadien Ryan Larkin, le film fait entendre sa voix et celles de gens qui l'ont connu par l'entremise d'étranges personnages en 3D.

Le Face-à-face avec la lune

(Moon and the Son : an Imagined Conversation)

de John Canemaker

É.-U. / anim. 2004 coul. 28min (vidéo)

Récit autobiographique de la relation difficile du cinéaste avec son père.

La Voix de sa mère

(His Mother's Voice)

de Dennis Tupicoff

Australie / anim. 1997 coul. 14min30 (vidéo)

Que peut dire une mère quand son fils lui est violemment arraché ? Matthew Easdale a été abattu en Australie en avril 1995. Sa mère, Kathy, a été interviewée pour la radio quelques semaines plus tard. Cette émission sert de bande-son au film de Tupicoff.

samedi 19 mars à 16h15

PROPOSITION DE CLASSIFICATION TYPOLOGIQUE DU DOCUMENTAIRE ANIMÉ

PRÉSENTÉE PAR ANTOINE LOPEZ, délégué du festival international du court métrage de Clermont-Ferrand
durée : 1h30

Antoine Lopez revient sur la production de documentaires animés depuis les débuts du cinéma. Il évoque l'utilisation de l'animation : le souci de protéger, sous le couvert de l'anonymat, l'identité de victimes des problèmes sociaux ; l'animation en tant qu'instrument éducatif ; l'animation au service des documentaires historiques ; l'animation, expression de la subjectivité de la pensée. Et propose une classification des différents documentaires animés existant, avec exemples à l'appui :

Extrait de **La Croissance des végétaux** de Jean Comandon (Fr. / 1938, 4min) : le "Film scientifique ou ses déclinaisons".

Paul de Cécile Rousset (Fr. / 2003, 7min) : le "Portrait / témoignage formellement identifié".

War Story de Peter Lord (G.-B. / 1989, 5min) : le "Portrait / témoignage anonyme".

Extrait du **Fleuve aux grandes eaux** de Frédéric Back (Can. / 1993, 5min) : le "Portrait / ville, quartier, lieu".



Les Journaux de Lipsett de Theodore Ushev
le samedi 19 mars à 20h30

Le Naufrage du Lusitania de Winsor McCay (É.-U. / 1918, 8min) : la "Reconstitution : montrer ce qui n'a pu ou ne peut pas être filmé d'un événement ou d'un épisode historique".

Un peu de place pour demain de Raaya Karas (Isr. / 2003, 4min) : la "Reconstitution : montrer ce qui n'a pu ou ne peut pas être filmé d'un événement individuel".

Dites adieu à tous vos péchés de Cathal Gaffney (Irl. / 2001, 5min) : la "Reconstitution : montrer ce qui n'a pu ou ne peut pas être filmé d'une aventure collective".

Extrait de **L'Échappée** de Marie Gourdain (Fr. / 2009, 4min) : le "Journal intime".

NSP CC "Cartoon" de Russell Brooke (G.-B. / 2002, 1min) : la "Chronique".

samedi 19 mars à 18h30

**WORK IN PROGRESS DU LONG MÉTRAGE
APPROVED FOR ADOPTION**

EN PRÉSENCE DE LAURENT BOILEAU, réalisateur
durée : 1h30

Adapté de la B.D. "Couleur de peau : miel" de Jung (Éd. Quadrants, 2007-2008) et basé sur un mélange d'animations et de prises de vues réelles, ce film autobiographique, réalisé avec la complicité de Laurent Boileau, raconte le destin de ce déraciné et sa quête pour se réconcilier avec ses origines. Jung supervise l'animation, pour que l'univers graphique préexistant ne soit pas trahi, et Laurent Boileau réalise notamment la conception technique et le tournage du documentaire. Les proportions prises de vues réelles et animation sont de l'ordre de 1/3 - 2/3.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Spécial Theodore Ushev

Célèbre affichiste bulgare, Theodore Ushev s'installe à Montréal en 1999. Il y acquiert rapidement une réputation de cinéaste d'animation prolifique et doué. De 1999 à 2004, il réalise une dizaine de courts métrages destinés à être diffusés sur Internet. Puis il explore le lien entre les avant-gardes artistiques et les dérives idéologiques du 20^e siècle dans *Tower Bawher* (2005) et *Drux Flux* (2008). Entre les deux, il réalise deux films personnels : *L'homme qui attendait* et *Tzaritza* (2006), suivis d'un film stéréoscopique ambitieux, *Les Journaux de Lipsett* (2010), primé dans de nombreux festivals. Il présente trois de ses courts métrages au Forum des images.

samedi 19 mars à 20h30

**PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES
EN PRÉSENCE DE THEODORE USHEV**

durée : 2h00

Going Equipped

de Peter Lord
G.-B. / anim. 1989 coul. 5min (vidéo)

Un homme qui a passé la moitié de sa vie en prison revient avec lucidité et humour sur sa carrière criminelle au cours d'une interview ponctuée de souvenirs et d'impressions.

Un entretien avec Haris

(*A Conversation with Haris*)
de Sheila M. Sofian
É.-U. / anim. 2001 coul. 6min (vidéo)

Un entretien avec Haris Alic, 11 ans, immigré bosniaque aux États-Unis, qui raconte comment il a vécu la guerre et la tragédie qu'a subie sa famille.

Camouflage

de Jonathan Hodgson
G.-B. / anim. 2001 coul. 8min (vidéo)

Témoignage d'enfants dont les parents sont schizophrènes. Hodgson combine, sur des séquences d'animation, différents éléments narratifs : souvenirs personnels (l'un de ses parents était schizophrène), entretiens, dessins.

Le Silence

d'Orly Yadin et Sylvie Bringas
Suède / anim. 1998 n&b et coul. 11min (vidéo)

Basé sur le témoignage de Tana Ross, violoncelliste vivant à Stockholm, le film raconte comment la jeune fille, protégée par sa grand-mère, a survécu à l'holocauste et pourquoi elle a attendu 50 ans pour dire son histoire.

Q&A

de Tim et Mike Rauch
É.-U. / anim. 2010 coul. 4min (vidéo)

À partir de témoignages réels, un film sur le ressenti d'une mère et de son fils de 12 ans, qui souffre du syndrome d'Asperger, un trouble apparenté à l'autisme.

Jamais comme la première fois

de Jonas Odell
Suède / anim. 2005 coul. 14min (35mm)

Fondé sur des interviews authentiques, le film met en scène quatre témoignages, tantôt amusants, tantôt amers, toujours poignants, révélant les premiers ébats sexuels d'inconnus dont les visages et les souvenirs sont recréés par le réalisateur.

Tzaritza

de Theodore Ushev
Canada / anim. 2006 coul. 7min (35mm)

Avec humour et tendresse, magie et réalité, et avec la musique complice de Normand Roger, Ushev raconte la Bulgarie et la séparation vues à travers le regard d'une petite fille de 6 ans.

Yannick Nézet-Séguin : sans entracte

de Theodore Ushev
Canada / anim. 2010 coul. 6min (vidéo)

Alliant le documentaire à l'animation, le film est un hommage au chef d'orchestre Yannick Nézet-Séguin, saisissant son énergie et sa passion, tant au cours d'une prestation que dans la conversation.

Les Journaux de Lipsett

de Theodore Ushev
Canada / anim. 2010 coul. 14min (35mm)

Une descente dans le maelström des angoisses d'Arthur Lipsett, célèbre cinéaste expérimental canadien, mort à 49 ans. Journal intime transfiguré en bombardement d'images et de sons, illustrant la chute vertigineuse d'un artiste dans la dépression et la folie.

La naissance du documentaire animé de long métrage

dimanche 20 mars à 14h00

Valse avec Bachir

(*Waltz with Bashir*)
d'Ari Folman

Fr.-Israël-Ail. / anim. 2008 coul. 1h27 (35mm)

Ari Folman avait 19 ans à l'époque de la première guerre du Liban. Un quart de siècle plus tard, il réalise que sa mémoire a effacé l'épisode, et en particulier le massacre de Sabra et Chatila... Le narrateur fait le tour des amis soldats qui l'accompagnaient à l'époque. Les images que leurs récits font peu à peu surgir mêlent souvenirs authentiques et passé réinventé, réalisme et onirisme.

Le Cours de cinéma du vendredi 18 mars est consacré à une analyse de ce film par Fanny Lautissier (voir p.38)

dimanche 20 mars à 16h15

TABLE RONDE

Documentaire animé ou animation du réel – Où commence et où s'arrête le documentaire animé ?

durée : 1h30

Moderateur : Sophie Bourdais (journaliste à *Télérama*).
Avec Christian Arnau (directeur des études à l'EMCA),
Yves Jeanneau (Sunny Side of the doc), **Serge Lalou** (Les Films d'Ici), et les réalisateurs d'animation, **Marie Paccou** (sous réserve), **Jean-Gabriel Périot** et **Theodore Ushev**.

"Un documentaire d'animation ? Le concept paraît foireux, voire franchement oxymorique, mais non, ça peut marcher, comme le prouve brillamment *Valse avec Bachir*" (Aurélien Ferenczi, *Télérama*).
Quelle définition donner à ce terme hybride regroupant le documentaire qui se définit en liaison avec le réel et l'animation qui se pose généralement en rupture totale avec la réalité ? Qu'est-ce qui différencie des films plus anciens des documentaires animés récents ? Est-ce une mode des années 2000 ? Cette table ronde tente de répondre aux questions que pose la notion même de "documentaire animé".

Entrée libre dans la limite des places disponibles



Irinka et Sandrinka de Sandrine Stoïanov et Jean-Charles Finck
le dimanche 20 mars à 18h15

Portrait, journal

dimanche 20 mars à 18h15

PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES

SUIVI D'UNE DISCUSSION AVEC JEAN-CHARLES FINCK, MARIE PACCOU (sous réserve), JEANNE PATURLE ET SANDRINE STOÏANOV, réalisateurs
durée : 1h45

Madagascar, carnet de voyage

de Bastien Dubois

France / anim. 2009 coul. 12min (35mm)

La découverte de Madagascar à travers le carnet de voyage du réalisateur. Les pages se tournent et les dessins s'animent pour faire découvrir l'île rouge et notamment son culte du retournement des morts, le famadihana.

Irinka et Sandrinka

de Sandrine Stoïanov et Jean-Charles Finck

France / anim. 2007 coul. 16min30 (35mm)

Sandrine et Irène, deux femmes d'origine russe qui se connaissent à peine malgré leurs liens familiaux et qu'un demi-siècle sépare, échangent leurs souvenirs devant une tasse de thé et des liasses de photos anciennes.

John et Michael

de Shira Avni

Canada / anim. 2004 coul. 10min28 (vidéo)

Réalisé en pâte à modeler, le film donne vie avec beaucoup de sensibilité aux diverses émotions qui tissent le quotidien de John et Michael, deux hommes atteints de trisomie.

Hubert, l'homme aux bonbons

de Marie Paccou

France / anim. 2009 coul. 8min30 (35mm)

À Billom dans le Massif central vit Hubert Germain. Très bien intégré dans la ville malgré un comportement atypique, il distribue à tou(te)s des bonbons avec une candeur désarmante.

Les Yeux fermés

de Jeanne Paturle

France / anim. 2003 coul. 8min (vidéo)

"Vous voilà partis en tandem, accompagné d'Africains aveugles. Je ne pars pas. Je suis impatiente de vous écouter, de dessiner. En écoutant certains de vos sons, j'ai l'impression d'être avec vous."

Micro-dortoir

de Lia Bertels

Belgique / anim. 2009 coul. 6min40 (vidéo)

Le film utilise un enregistrement où des enfants de 6 ans racontent leurs rêves en classe. La réalisatrice esquisse, au gré des tergiversations cauchemardesques...

Événements personnels, historiques...

dimanche 20 mars à 20h45

PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES

SUIVI D'UNE DISCUSSION AVEC CHLOÉ MAZIO ET JEAN-GABRIEL PERIOT, réalisateurs

durée : 1h45

200 000 fantômes

de Jean-Gabriel Périot

France / exp. 2007 n&b, et coul. 10min (35mm)

L'histoire de la ville d'Hiroshima, avant et après l'attaque atomique, à partir d'une succession d'images d'époques différentes du célèbre dôme de la chambre de commerce et d'industrie, devenu le Mémorial de la paix.

Deyrouth

de Chloé Mazlo

France / anim. 2010 coul. 17min (35mm)

Entre journal intime et carnet de voyage, éléments factuels et introspectifs, le film raconte le séjour de la réalisatrice à Beyrouth, à la recherche de ses racines.

White Tape

de Michal et Uri Kranot

France-Israël / anim. 2010 coul. 2min10 (vidéo)

Ce film est basé sur une séquence de 5 secondes issues du projet lancé par l'organisation israélienne des droits de l'Homme B'Tselem : de petites caméras ont été confiées à des Palestiniens pour filmer les humiliations qu'ils subissent. Les images ont ensuite été confiées à des réalisateurs.

Newsround on Knives

de Layla Atkinson

G.-B. / anim. 2008 coul. 10min (vidéo)

Sur le récit d'enfants, victimes ou bourreaux, un reportage de la BBC, pédagogique et militant, pour sensibiliser les plus jeunes à la catastrophique prolifération des armes blanches au Royaume-Uni.

Under Construction

de Liu Zhenchen

France / exp. 2007 coul. 10min (vidéo)

Mêlant photos et vidéos documentaires, le film propose un plan-séquence à travers la destruction d'un quartier de Shanghai.

Off the record (À titre confidentiel)

de Wendy Morris

Afrique du Sud-Belgique / anim. 2008 coul. 5min (vidéo)

Exploration des différentes expériences de soldats sud-africains en Europe pendant la Première Guerre mondiale, à partir du journal de guerre tenu par le grand-oncle de l'artiste. Deux moments marquants sont au cœur de la narration : le naufrage du SS Mendi et la bataille du Bois Delville.

What's Fufu ?

de Greg Villalobos et Martin Orton

G.-B. / anim. 2008 coul. 4min (vidéo)

Le parcours et les interrogations de Yemmi, une jeune fille de 16 ans d'origine nigériane, adoptée et élevée par une famille britannique, et pleine de questions sur ses origines.

An Eyeful of Sound

de Samantha Moore

G.-B. / anim. 2009 coul. 10min (vidéo)

La réalisatrice a travaillé avec le Dr Jamie Ward, éminent chercheur en synesthésie (phénomène neurologique par lequel deux ou plusieurs sens sont associés. Dans certains cas, la musique et d'autres sons peuvent être perçus colorés ou ayant une forme particulière), et un groupe de malades pour dépeindre leur expérience.

Événements

À l'occasion de deux rendez-vous par an – l'un au printemps, l'autre à l'automne –, l'association Documentaire sur Grand Écran présente les nouveaux films de son catalogue. Un riche éventail des formes actuelles du cinéma du réel : libre, politique, poétique.

Documentaire sur Grand Écran

Collection printemps 2011
{ du 9 au 13 mars }

Modifier la focale

Les territoires choisis des films de ce programme sont multiples et hétéroclites, proches et lointains. Le seuil d'une boîte de nuit parisienne (*Pandore*), un coin de maquis corse (*Le Cochon*), une île néerlandaise surgie de la mer (*Nature et nostalgie*), une usine oubliée en Franche-Comté (*Fils de Lip*), la brousse rwandaise (*Au nom du père, de tous, du ciel*), un village des Alpes (*L'Affaire Valérie*)... mais en tous lieux, c'est la même acuité d'un regard politique sur le monde qui s'exerce à travers l'objectif de ces jeunes cinéastes. Des cinéastes qui relient intimement le mouvement de leur vie avec le mouvement du monde. Ainsi ce film de Digna Sinke (*Nature et nostalgie*) qui chronique l'évolution du paysage familial qui l'entoure en regard du temps et de sa vie qui passent. Les thèmes choisis semblent très présents, presque naturalistes, comme cette tuée du cochon filmée par Arnaud Dommerc ou la narration d'un fait divers par François Caillat. Mais à chaque fois, derrière ces apparences filmées, l'enjeu est ailleurs. Comme si, pour comprendre les mutations complexes du vaste monde contemporain, il fallait revenir au banal. À un quotidien qui permettrait de faire apparaître autre chose, qui modifierait la focale. À la manière des chantres de la "micro-histoire" des années 70, ces cinéastes d'aujourd'hui rassemblent les éléments de base qui constituent des sortes de monographies urbaines ou villageoises où se projette l'écho de la grande Histoire.

Cette inquiétude du politique dans le jeune cinéma documentaire pousse les cinéastes à chercher des formes nouvelles, en s'affranchissant des frontières artistiques. Notre société questionne ses modes de fonctionnement, ses utopies et ses monstruosité. Nos cinéastes semblent retourner ces questions sur le cinéma lui-même. À travers le réel, il s'agit de filmer le pouvoir et donc aussi l'immatériel, l'invisible. Dans leur recherche de forme pour ce faire, les cinéastes d'aujourd'hui trouvent des correspondances avec quelques-uns d'hier. Correspondances ici réalisées : le *Cochon* d'Arnaud Dommerc avec celui de Jean Eustache, le *Let Each One Go Where He May* de Ben Russell avec le *Jaguar* de Jean Rouch. Quelles sont ces correspondances ? Que racontent-elles ? À ces déplacements des films dans le temps viennent en écho les déplacements dans l'espace. Celui d'Amos Gitaï suivant la tournée des Eurythmics au Japon. *Brand New Day* chronique la rencontre de l'électro-pop anglo-saxonne et de la société japonaise dans les années 80. Avec Eric Pauwels, les voyages sont infinis, qui l'emportent au gré de ses désirs de cinéma. De lettres en essais, il continue de rêver ses films comme on rêve ses voyages, dans la cabane au fond du jardin. De là, de cette monographie de la cabane, on entrevoit aussi le monde (*Lettre à Jean Rouch, Lettre d'un cinéaste à sa fille, Les Films rêvés*).

Annick Peigné-Giuly
Présidente de Documentaire sur Grand Écran

documentaire
sur grand écran

arte
ACTIONS CULTURELLES

Politis
MUSEUM DOCUMENTAIRE

Jaguar de Jean Rouch
le dimanche 13 mars à 15h00

Documentaire sur Grand Écran

Les séances

mercredi 9 mars

{ 20h30 }

SOIRÉE D'OUVERTURE

EN PRÉSENCE
DE LA RÉALISATRICE

Nature et nostalgie

de **Digna Sinke**

P.-Bas / doc. 2010 coul. 1h28 (vidéo)

L'île Tiengemeten a été reprise à la mer et remodelée pour devenir une terre fertile. Durant treize ans, Digna Sinke a suivi les transformations du paysage, et de sa propre vie.

Séance suivie d'un débat avec la réalisatrice



Royaume des Pays-Bas



institut
néerlandais

jeudi 10 mars

{ 18h00 }

EN PRÉSENCE
DES RÉALISATEURS

Pandore

de **Virgil Vernier**

Fr. / doc. 2010 coul. 35min (vidéo)

À l'entrée d'une boîte de nuit à Paris, de minuit à l'aube, le physionomiste règne. Le petit peuple des noctambules est soigneusement trié au seuil d'une promesse de nuit d'ivresse. In ou out ?

Fils de Lip

de **Thomas Faverjon**

Fr. / doc. 2007 coul. 50min (vidéo)

À trente ans, l'âge du conflit Lip, le réalisateur revient à Besançon, lieu de cette bataille historique pour l'autogestion ouvrière. Bataille personnelle aussi qui fut celle de ses propres parents. L'occasion d'un bilan édifiant.

Séance suivie d'un débat avec les réalisateurs

{ 20h30 }

EN PRÉSENCE DE MARIE-VIOLAINE BRINCARD, réalisatrice, MARCEL KABANDA, historien, ET MICHEL TERESTCHENKO, philosophe

**Au nom du Père,
de tous, du ciel**

de **Marie-Violaine Brincard**

Fr. / doc. 2010 coul. 52min (vidéo)

Joseph, Joséphine, Léonard, Augustin et Marguerite, tous quatre Hutu, racontent comment, au cœur du génocide rwandais en 1994, ils ont caché des Tutsis et les ont aidés à s'enfuir.

Séance suivie d'un débat avec la réalisatrice, Marcel Kabanda (historien, président de l'association Ibuka) et Michel Terestchenko (philosophe, auteur de "Un si fragile vernis d'humanité, banalité du mal, banalité du bien" - La Découverte, 2007).

vendredi 11 mars

**SOIRÉE ERIC PAUWELS -
CORRESPONDANCES**

EN PRÉSENCE
DU RÉALISATEUR

{ 18h00 }

Lettre à Jean Rouch

d'**Eric Pauwels**

Belg. / doc. 1992 n&b 9min (16mm)

Cinéaste et enseignant à l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle), Eric Pauwels a présenté sa thèse de doctorat à La Sorbonne sous la direction de Jean Rouch. Cette missive vidéo est ici un hommage à son cinéma et à la vie.

Lettre d'un cinéaste à sa fille

d'**Eric Pauwels**

Belg. / doc. 2000 coul. 50min (35mm)

Un film libre et ludique, tissé de mille histoires, habité de mille visages, cousu de mille textures... qui est une sorte de manifeste personnel de cinéma.

Séance suivie d'un débat avec le réalisateur

{ 20h00 }

EN PRÉSENCE
DU RÉALISATEUR
ET DE GUY SELIGMANN,
président de la Scam

Les Films rêvés

d'**Eric Pauwels**

Belg. / doc. 2010 coul. 3h00 (vidéo)

Un jour, un homme, un cinéaste fait un rêve : il rêve qu'il fait un film qui contiendrait tous les films qu'il a rêvé de faire. Et tous les voyages.

Séance suivie d'un débat avec le réalisateur



la culture avec
la copie privée



samedi 12 mars

{ 18h00 }

EN PRÉSENCE
DU RÉALISATEUR

L'Affaire Valérie

de **François Caillat**

Fr. / doc. 2004 coul. 1h15 (vidéo)

Le narrateur se souvient d'un fait divers survenu en 1983 dans un coin des Alpes : l'assassinat d'un touriste canadien par sa maîtresse prénommée Valérie, depuis disparue. Vingt ans plus tard, que reste-il de cette affaire ?

Séance suivie d'un débat avec le réalisateur

{ 20h30 }

EN PRÉSENCE
DE NURITH AVIV,
cinéaste et chef opératrice

Brand New Day

d'**Amos Gitai**
avec **Annie Lennox, Dave Stewart, Jimmy 'Z' Zavala, Patrick Seymour, Clem Burke, Chucho Mercham, Joniece Jamison, Ryuichi Sakamoto, Kenny Endo, Conny Plank, Toru Takemitsu, Watazumido Doso Roshi**

Fr.- G.-B. / doc. 1987 coul. 1h33 (vidéo)

Brand New Day est le récit d'une tournée des Eurythmics au Japon. La découverte de ce pays à travers le regard excentrique de deux stars du rock. Un voyage aussi au cœur d'une chanson en train de se faire.

Séance suivie d'un débat avec Nurith Aviv.

Elle a fait l'image d'une centaine de films de fiction et documentaires, parmi lesquels *Brand New Day*.

dimanche 13 mars

D'UN CINÉASTE L'AUTRE

{ 15h00 }

EN PRÉSENCE
DE MARC PIAULT,
anthropologue et cinéaste

Jaguar

de **Jean Rouch**

Fr. / fict. 1953-1967 coul. 1h29 (vidéo)

Le berger Lam, Illo le pêcheur et Damouré l'écrivain public décident de se rendre à Accra pour y trouver fortune, le montant de la dot indispensable à leur mariage. Un film qui influence Ben Russell pour son film *Let Each One Go Where He May*.

{ 17h00 }

EN PRÉSENCE
DE MARC PIAULT,
anthropologue et cinéaste

**Let Each One Go
Where He May**

de **Ben Russell**

É.-U. / doc. 2009 coul. 2h15 (16mm)

Deux frères entreprennent le long voyage entre leur ghetto du Surinam et les rapides en amont du fleuve Surinam, sur les traces de leurs ancêtres qui furent l'esclavage 300 ans auparavant.



Le Cochon d'Arnaud Dommerc
le dimanche 13 mars à 20h30

{ 20h30 }

SOIRÉE DE CLÔTURE

EN PRÉSENCE D'ARNAUD
DOMMERC ET (sous réserve)
NICOLAS PHILIBERT, cinéastes

Le Cochon

d'**Arnaud Dommerc**

Fr. / doc. 2010 coul. 56min (vidéo)

Abattage, dépeçage et charcutage de cochons dans un coin du maquis corse en 2010. Sans aucun point de vue moral ou sociologique, mais avec un point de vue politique, Dommerc a filmé, impassible, des faits qui sont banals dans la vie des paysans corses.

Le Cochon

de **Jean Eustache**
et **Jean-Michel Barjol**

Fr. / doc. 1970 n&b 50min (16mm)

Abattage et dépeçage d'un cochon dans une ferme des Cévennes en 1970. Sans aucun point de vue moral ou sociologique, Eustache a filmé, impassible, des faits qui sont banals dans la vie des paysans cévenols.

Séance suivie d'un débat avec Arnaud Dommerc et (sous réserve) Nicolas Philibert, cinéastes

L'Académie

Venez à la rencontre du cinéaste singulier qu'est Frederick Wiseman pour une *Master class* exceptionnelle ; de la comédienne Marisa Berenson pour un débat autour du thème "Paris-Hollywood, rêve ou cauchemar ?" ; de Bertrand Tavernier à l'occasion de sa *Malle aux trésors* ; et de théoriciens du cinéma pour l'analyse de quatre films programmés en mars.

La Master class

Havier Beauvois, Michael Caine, André Téchiné, Abdellatif Kechiche, Isabelle Huppert, Francis Ford Coppola, Claude Chabrol, James Gray, Gérard Depardieu, Amos Gitai, Alain Cavalier, Jean-Pierre et Luc Dardenne, Pavel Lounguine... Chaque mois, un cinéaste ou un comédien renommé s'entretient avec Pascal Mérieau et évoque, images à l'appui, son parcours, ses aspirations artistiques, sa vision du monde.

mardi 8 mars

{ 19h00 }

durée : 1h30

La Master class de Frederick Wiseman

animée par Pascal Mérieau

Critique au *Nouvel Observateur*, Pascal Mérieau a publié plusieurs ouvrages sur le cinéma dont "Pialat" (Éd. Ramsay, 2007), "Cinéma : autopsie d'un meurtre" (Éd. Flammarion, 2007) et "Depardieu" (Éd. Flammarion, 2008).

Frederick Wiseman a-t-il réalisé à ce jour une quarantaine de films ou bien un seul, qui durerait 80 heures et même un peu plus ? C'est une question de point de vue, mais il est vrai que, lancée en 1967 avec *Titicut Follies*, description de la vie dans un asile psychiatrique pénitentiaire de la région de Boston, son œuvre compose un tableau vivant et en mouvement de la vie américaine contemporaine et de ses contradictions, saisies notamment à travers ses institutions, écoles, police, tribunaux, hôpitaux, collectivités. Il a filmé au Texas, à New York, en Floride, en Alabama, un peu partout en vérité, selon toujours les mêmes principes : aucun entretien avec les protagonistes, aucun commentaire, aucune musique qui ne soit de source. Tout est affaire de regard, celui qu'il pose au long de tournages relativement courts mais pendant lesquels il filme énormément, celui qu'ensuite il dessine dans la salle de montage, mosaïque de moments de vie patiemment assemblés. Son influence, considérable, dépasse le cadre du cinéma dit documentaire, terme que d'ailleurs il réfute, et s'étend jusqu'au cinéma dit d'auteur. C'est ainsi que *Titicut Follies* a servi à Milos Forman pour *Vol au-dessus d'un nid de coucou* et que pour la première moitié de *Full Metal Jacket* Stanley Kubrick s'est inspiré directement de *Basic Training* (1971). Frederick Wiseman est également le producteur, le preneur de son et le monteur de tous ses films. Depuis une quinzaine d'années, il filme aussi les institutions culturelles françaises, la Comédie Française, l'Opéra de Paris (*La Danse*, 2010), il a mis en scène également un chapitre du chef-d'œuvre de Vassili Grossman "Vie et Destin", sous le titre *La Dernière Lettre* (2002, avec Catherine Samie), et travaille actuellement au montage de *Crazy Horse*.

La Master class de Frederick Wiseman a lieu quelques semaines après la parution aux éditions Gallimard du livre collectif qui lui est consacré, en coédition avec le MoMA, et à la veille de la sortie française de son *Boxing Gym*, filmé dans un club de boxe d'Austin, Texas, où s'entraînent, s'exercent, travaillent ou se détendent boxeurs et boxeuses professionnels, vétérans et gamins, gros costauds et ménagères.

Pascal Mérieau

► Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr 13 jours avant la date de la Master class



Les Cours de cinéma

Des critiques, historiens ou théoriciens du cinéma proposent chaque semaine des "lectures de films" en lien avec le cycle en cours ou avec les collections de films du Forum des images. Illustrées d'extraits, des conférences ouvertes à tous suivies d'un débat avec le public. Entrée libre.

vendredi
4 mars
{ 18h30 }

Mon oncle

de Jacques Tati

analysé par Stéphane Goudet

Spécialiste du genre burlesque et notamment de Jacques Tati, Stéphane Goudet est maître de conférences à l'université Paris 1. Ancien critique à *Positif*, il dirige également le cinéma Méliès de Montreuil.

La machine, dans *Mon oncle*, est associée à l'un des seuls moments où Hulot travaille, dans la séquence des tuyaux qui revisite *À nous la liberté* et *Les Temps modernes*. Mais elle est également présente par le biais des voitures, préfigurant l'engin dont Hulot deviendra concepteur dans *Trafic*. (Stéphane Goudet)

Ce film est programmé le vendredi 4 mars à 16h30 et le dimanche 6 mars à 19h30

durée : 1h30

vendredi
11 mars
{ 18h30 }

Le Chant du styrène

d'Alain Resnais

analysé par Gwenaële Rot

Gwenaële Rot est maître de conférences en sociologie à l'université de Paris Oest. Ses recherches portent sur les représentations du travail au cinéma ainsi que sur l'étude des transformations du travail dans différents mondes de production : automobile, pétrochimie, nucléaire et cinéma.

Alain Resnais a réalisé ce court métrage sur les matières plastiques, suite à une commande de l'entreprise Pechiney. Gwenaële Rot en retrace l'histoire à travers les controverses qu'il a suscitées à l'occasion de sa fabrication et de sa diffusion, et explicite l'originalité des partis pris cinématographiques du cinéaste.

Ce film est programmé le vendredi 11 mars à 18h30, le mercredi 16 mars à 16h30 et le mercredi 30 mars à 19h00

durée : 1h30

vendredi
18 mars
{ 18h30 }

Valse avec Bachir

d'Ari Folman

analysé par Fanny Lautissier

Après avoir suivi une formation en archivistique et histoire contemporaine, Fanny Lautissier est actuellement doctorante au sein du Laboratoire d'histoire visuelle contemporaine (Lhivic, EHESS), sous la direction de Christian Delage. Sa recherche porte sur la mémoire et l'histoire des conflits dans le cinéma israélien.

Le long métrage d'animation *Valse avec Bachir* (2008), du réalisateur israélien Ari Folman, est un récit semi-biographique sur des expériences individuelles de la guerre du Liban et du massacre de Sabra et Chatila. Fanny Lautissier revient sur la fusion des codes du documentaire et de la fiction, les modalités du récit d'un traumatisme, et l'imbrication des contextes mémoriels et historiques liés à la guerre.

Ce film est programmé le dimanche 20 mars à 14h00

durée : 1h30

vendredi
25 mars
{ 18h30 }

Quatorze juillet

de René Clair

analysé par Noël Herpe

Critique à *Positif* et enseignant à l'université de Caen, Noël Herpe est spécialiste du cinéma français des années 30 et 40. Il a dirigé l'ouvrage collectif "René Clair ou le cinéma à la lettre" (AFRHC, 2000) et publié dernièrement "Journal d'un cinéphile" (Éd. Aléas).

Dernier chef-d'œuvre de la première période parlante de René Clair, *Quatorze juillet* (1933) se présente comme une anthologie de son cinéma. On y retrouve ce petit monde parisien et nostalgique qui le rendit célèbre, et qui déploie une dernière fois son innocence menacée. On y reconnaît son malaise persistant face au dialogue, auquel il préfère un sous-texte musical qui prolonge à sa manière l'"apesanteur" de l'art muet... Mais on y découvre aussi les prémises d'une certaine modernité - à travers un minimalisme exigeant, dont se souviendront Godard ou Rohmer aussi bien que Bresson.

Ce film est programmé le mardi 22 mars à 14h30 et le mardi 29 mars à 16h30

durée : 1h30



Entrée libre dans la limite des places disponibles



Prochains Cours de cinéma les vendredis 1^{er}, 8, 15, 22 et 29 avril à 18h30

Stage pratique

Le forum des images ouvre ses activités éducatives au grand public et propose un stage pratique pour expérimenter l'écriture autour d'un film. Avis aux amateurs !

samedi 19 mars
{de 14h00 à 18h00}
et dimanche 20 mars
{de 10h00 à 13h00} et {de 14h00 à 17h00}

durée : 1x4h et 2x3h

Écrire sur les films

animé par Marie Anne Guerin

Critique de cinéma (*Les Cahiers du cinéma*, *Vertigo*, *Trafic*), écrivain ("Le Récit de cinéma" Éd. Cahiers du cinéma, 2003), Marie Anne Guerin collabore à la rédaction de dictionnaires sur le cinéma.

Après avoir vu ensemble un film, comment écrire sur cet objet de cinéma ? Ce stage de trois demi-journées s'attache à l'expérience personnelle de spectateur. Le libre échange verbal, la recherche de la spécificité de l'écriture liée à l'œuvre soutiennent le travail mené par les stagiaires. Une revue de presse du film est proposée en regard de la production de l'atelier.

Deux demi-journées complémentaires (facultatives) sont proposées aux stagiaires, pour expérimenter autour de la même œuvre le logiciel d'annotations et d'analyse de films "Lignes de temps".

Renseignements et inscriptions au 01 44 76 63 44

Tarif : 80 € par stagiaire - tarif réduit : 60 € pour les détenteurs d'un Passepartout, les étudiants et les demandeurs d'emploi

La bibliothèque François Truffaut fait son cinéma

La bibliothèque du cinéma François Truffaut organise régulièrement au Forum des images une rencontre autour du livre et du cinéma. Entrée libre.

jeudi 24 mars

{ 19h15 }

Cinéma expérimental et art vidéo : film édité, film exposé ?

animée par Dominique Noguez, écrivain, passionné de cinéma expérimental

Quels sont les critères pour diffuser les œuvres des cinéastes et vidéastes à travers l'édition DVD, les festivals, musées ou galeries ? Certains éditeurs encouragent la découverte de ces films par la publication de livres : quels sont leurs choix ? Alors que son livre référence "Éloge du cinéma expérimental" (Éd. Paris Expérimental) vient de paraître dans

une 3^e édition, Dominique Noguez réunit Christian Lebrat (cinéaste, président des éditions Paris Expérimental), Pip Chodorov (cinéaste, fondateur des éditions Re:voir), Silke Schmickl (directrice des éditions Lowave) et Laurence Rebouillon (cinéaste, présidente du Collectif Jeune Cinéma).

Entrée libre dans la limite des places disponibles



Marisa Berenson

Les Ciné-débats de la Sorbonne

Paris-Hollywood, rêve ou cauchemar ?

De novembre 2010 à avril 2011, un jeudi par mois, cinéastes, comédiens ou techniciens prestigieux viennent partager leur expérience autour de cette question. Entrée libre.

Depuis que Hollywood existe et règne sur la fréquentation cinématographique mondiale, le cinéma américain n'a cessé d'attirer à lui les talents du monde entier. Les techniciens ou comédiens français s'accoutument volontiers du système hiérarchique des studios de production, mais certains créateurs y voient menacé leur statut d'auteur, même s'ils trouvent des moyens techniques et budgétaires dont ils n'auraient pas pu rêver dans leur pays. Est-il si facile de résister aux sirènes d'Hollywood ?

Présentées par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en collaboration avec le Forum des images, ces débats sont conçus et animés par les étudiants du master professionnel en scénario, réalisation et production, sous la coordination de Frédéric Sojcher et N.-T. Binh.

jeudi 17 mars

{ 19h30 }

durée : 2h00

Marisa Berenson et Michel Ciment

Remarquée par Luchino Visconti alors qu'elle est encore mannequin pour de prestigieux magazines, Marisa Berenson débute sa carrière au cinéma dans *Mort à Venise*. Elle multiplie ensuite les expériences en tournant avec les plus grands, tels que Bob Fosse (*Cabaret*), Stanley Kubrick (*Barry Lyndon*), Blake Edwards (*S.O.B.*), ou encore Clint Eastwood (*Chasseur blanc, cœur noir*). Après un passage à Broadway, elle apparaît dans des fictions européennes,

comme *Le Plus Beau Jour de ma vie* de Julie Lipinski, la série télévisée *Mafiosa*, ou plus récemment *Amore* de Luca Guadagnino. Elle a reçu en 2010 le Prix Henri-Langlois pour avoir su mêler, avec brio et naturel, différentes activités artistiques liées à l'image : mannequin, artiste et ambassadrice de l'Unesco, et désormais écrivain. Marisa Berenson revient sur sa carrière aux côtés de Michel Ciment, directeur de la revue *Positif*.



Entrée libre dans la limite des places disponibles

Prochain Ciné-débat le jeudi 7 avril à 19h30 : Julie Delpy, comédienne et réalisatrice

Forum
des images

ICI, LE CINÉMA A QUELQUE CHOSE À VOUS DIRE

RETROUVONS-
NOUS SUR
INTERNET

www.forumdesimages.fr
les Master class et les Cours de cinéma
en vidéo, la billetterie en ligne,
le catalogue de nos collections de films...

Facebook et Twitter
l'actualité du Forum des images en direct.

blog.forumdesimages.fr
des interviews, vos billets d'humeur,
les coulisses...



Bertrand Tavernier

La Malle aux trésors de Bertrand Tavernier

En décembre dernier, Bertrand Tavernier était revenu sur les carrières compromises de réalisateurs victimes de la commission des activités anti-américaines, et donc mis sur le banc de touche ou contraints à l'exil. Cette fois, il évoque ceux qui ont réussi néanmoins à sauver leur carrière dans les années qui ont suivi. Toujours au gré des pépites de sa dvdthèque...

dimanche 6 mars
{ 18h00 }

Les survivants de la liste noire

Bertrand Tavernier raconte l'après liste noire, ou comment certains ont pu poursuivre leur carrière, en exil en Europe ou en réussissant à faire remettre leurs noms sur un générique aux États-Unis. Au travers d'extraits choisis dans les films de sa dvdthèque personnelle, il revient ainsi sur la renaissance de John Berry (*Menaces dans la nuit*), Jules Dassin (*Du Rififi chez les hommes*), Joseph Losey (*Temps sans pitié*), Bernard Vorhaus (*L'Incroyable Monsieur X*), Abraham Polonsky (*Willie Boy*) ou encore Cy Enfield (*Zoulou*). Dalton Trumbo

sort officiellement de la liste noire en 1960 lorsque Otto Preminger demande qu'il soit inscrit au générique en tant que scénariste d'*Exodus* sous son vrai nom, après avoir dû utiliser un nom d'emprunt ou accepté de ne pas être crédité comme pour *Cow-Boy* de Delmer Daves. Idem pour Albert Maltz sur *Les Proies* de Don Siegel ou encore Michael Wilson sur *Lawrence d'Arabie* de David Lean.

Paris • En de France
pariscope



Forum des images

ICI, LE CINÉMA A QUELQUE CHOSE À VOUS DIRE

4€

LA PLACE DE CINÉMA
**AVEC VOTRE
CARTE TIRELIRE!**

**SEUL(E),
EN COUPLE, EN FAMILLE,
ENTRE AMIS
SANS LIMITE DE TEMPS**

voir avantages et modalités p.65

Rendez-vous

En mars, vous êtes invités à assister à l'avant-première de *La Ligne droite* de Régis Wargnier, une projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur ; à découvrir des housewives qui semblent tout sauf désespérées dans le cadre du *Club des jeunes parents* ; et à échanger avec Léa Fehner autour de son premier film, *Qu'un seul tienne et les autres suivront*.

Le Club des jeunes parents

Venir au Forum des images avec son bébé, c'est possible ! Avec lumière tamisée et son adouci, une séance est exclusivement réservée aux parents accompagnés de leur enfant de moins de dix mois.

mardi 8 mars

{ 14h00 }

Et l'homme créa la femme

(*The Stepford Wives*)

de Franck Oz

avec Nicole Kidman, Mathew Broderick

É.-U. / fict. vostf 2002 coul. 1h33 (35mm)

Surmenée, une "executive woman" se retire dans une banlieue résidentielle où toutes les femmes sont de parfaites maîtresses de maison, épouses et mères dévouées. Mais quel est le secret de ces housewives qui semblent tout sauf désespérées ?

Une comédie acidulée et surprenante où la ménagère fait presque corps avec son équipement électroménager, à découvrir dans le cadre du cycle *Un monde de machines*.

Précédé de : un montage de publicités **Et Dieu créa la machine** (Fr.-É.-U. / pub vo sans sous-titres et vf 1952-1997 coul. 15min / vidéo). Des années 50 à nos jours, une douzaine de publicités célèbrent des frigos, des rôtissoires électriques, voire des machines à écrire automatiques qui pourraient signer l'émancipation de la femme !

En partenariat avec **La Maison de la Pub** (113, rue des Moines, 75017 Paris - www.lamaisondelapub.com)

Ce film est également programmé en séance tous publics vendredi 11 mars à 21h00 et samedi 19 mars à 19h00

mardi 22 mars

{ 14h00 }

Riens du tout

de Cédric Klapisch

avec Fabrice Luchini, Daniel Berlioux

France / fict. 1992 coul. 1h33 (35mm)

Monsieur Lepetit, nouveau P.-D.G. des Grandes Galeries, fédère son personnel autour d'activités communes. Chorale, saut à l'élastique, marathon dans les rues de Paris : les employés s'appliquent et s'impliquent ! Des répliques savoureuses et l'interprétation remarquable de Fabrice Luchini font de ce premier long métrage de Cédric Klapisch, petite pépite de la collection parisienne du Forum des images, un vrai plaisir de cinéma.

Ce film est également programmé en séance tous publics mardi 29 mars à 14h30

Attention : séances réservées exclusivement aux parents accompagnés de leur bébé.

Prochaines séances les mardis 12 et 26 avril à 14h00



Qu'un seul tienne et les autres suivront de Léa Fehner
le mardi 15 mars à 19h00

Premiers films

Ce programme met à l'honneur des premiers longs métrages, débats et rencontres avec leurs réalisateurs à l'appui.

mardi 15 mars

{ 19h00 }

Qu'un seul tienne et les autres suivront

de Léa Fehner avec Pauline Étienne, Reda Kateb, Farida Rahouadj

France / fict. 2009 coul. 1h59 (35mm)

Laure tombe amoureuse d'un jeune rebelle, bientôt arrêté par la police. Stéphane se voit proposer par des voyous de prendre la place d'un des leurs en prison. Zohra tente d'approcher le meurtrier de son fils, pour comprendre. Prenant la prison pour fil conducteur, Léa Fehner tisse avec brio trois récits croisés, dans un film choral d'une grande intensité dramatique. Prix Louis-Delluc du premier film en 2009.

Précédé de : *Sauf le silence* de Léa Fehner (Fr. / fict. 2006 coul. 14min / vidéo). Juste après l'arrestation et l'incarcération de son mari, une jeune femme, chagrin et colère mêlés, tente de garder la tête hors de l'eau.

Rencontre-débat avec la réalisatrice à l'issue de la projection.

Prochaine séance le mardi 5 avril à 19h00 : *Une vie toute neuve* d'Ounie Lecomte

Avant-première *Positif*

Chaque mois, la revue de cinéma *Positif* propose une avant-première qui marque l'actualité cinématographique.

mardi 22 mars

{ 20h00 }

Film surprise

Séance ouverte aux détenteurs du Passepartout du Forum des images (invitations à retirer en caisse dès le mercredi précédant la séance, dans la limite des places disponibles) ou sur présentation de la revue *Positif* (voir détails dans la revue).

POSITIF Prochaine séance le mardi 19 avril à 20h00



La Ligne droite de Régis Wargnier
le samedi 5 mars à 15h30

Décadrages

Le rendez-vous des images contemporaines

Chaque mois, au fil de l'actualité, des séances pas comme les autres – alliant cinéma, musique, cultures urbaines...

samedi 5 mars

{ 15h30 }

AVANT-PREMIÈRE

La Ligne droite

de Régis Wargnier avec Rachida Brakni, Cyril Descours, Clémentine Célarié

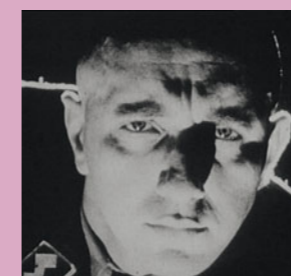
France / fict. 2010 coul. 1h31 (35mm)

Deux êtres brisés se rencontrent. Leïla, athlète de haut niveau qui retrouve la liberté après cinq ans passés derrière les barreaux, et Yannick, jeune coureur venant de perdre la vue. Ils vont peu à peu se dévoiler et se reconstruire mutuellement malgré les vieux démons qui les hantent...



Projection suivie d'une rencontre animée par Isabelle Giordano avec le réalisateur et une partie de l'équipe du film

Une avant-première avec l'aimable autorisation de Gaumont Distribution (sortie en salles le 9 mars), dans le cadre des programmations de l'association Cinéma pour tous - www.cinemapourtous.fr



Le Bunker de la dernière rafale

Spécial ados en Salle des collections

Marc Caro et Jean-Pierre Jeunet

France / fict. 1979-1989 n&b et coul. 43min (vidéo)

À l'occasion de la venue de Marc Caro pour l'ouverture du cycle *Un monde de machines*, venez vous plonger dans les premiers films réalisés par Jean-Pierre Jeunet avec la collaboration de Marc Caro : *Le Manège*, *Le Bunker de la dernière rafale* et *Foutaises*. Trois sujets très différents, mais toujours cette même ambiance sombre, burlesque et poétique que l'on retrouvera dans les premiers longs métrages de Jeunet.

Bon plan : entrée libre à partir de 19h30

Retrouvez la liste complète des films pour ados en Salle des collections sur www.forumdesimages.fr

Jeune public

Les Après-midi des enfants achèvent leur voyage dans le temps. Avec une course cycliste, une nuit avec les Marx Brothers, un tramway volé qui roule à toute vitesse et des vacances contemplatives chez grand-mère... Et en Salle des collections, des films et des jeux multimédias attendent les cinéphiles en herbe.

Les Après-midi des enfants

Avec leur formule – un film, un débat, un goûter –, *Les Après-midi des enfants* en finissent de jouer avec le temps. Et proposent également une carte blanche aux Enfants de cinéma autour de *Jiburo* et un ciné-marionnettes *Les Quatre Saisons* pour fêter l'arrivée du printemps.



mercredi
2 mars
{ 15h00 }

AU FIL DU TEMPS

Une nuit à l'opéra

de Sam Wood

É.-U. / fict. vostf 1935 n&b 1h32 (35mm)

Le charme de Driftwood, employé à l'opéra de New York, opère sur la très riche Madame Claypool qui rêve d'évoluer avec aisance dans le monde de la culture. Elle consent à faire don d'une grosse somme pour engager un grand ténor italien, mais Driftwood et le directeur de l'opéra ne sont pas d'accord sur son choix... S'ensuit un des films les plus hilarants des Marx Brothers !

À PARTIR DE
9 ANS



samedi
5 mars
{ 15h00 }

AU FIL DU TEMPS

Yoyo

de Pierre Etaix

France / fict. 1965 coul. 1h12 (35mm)

Un milliardaire s'ennuie et rêve d'un amour perdu avec une écuyère de cirque. Une crise économique bouleverse l'ordre du monde. Un enfant de la balle devient un clown célèbre et veut restaurer le château de son père. Le temps passe mais l'appel de la route est toujours présent... Le chef-d'œuvre restauré d'un des maîtres méconnus du cinéma français.

À PARTIR DE
7 ANS



mercredi
9 mars
{ 15h00 }

AU FIL DU TEMPS

CARTE BLANCHE

Jiburo

de Jung-Hyang Lee

Corée du Sud / fict. vf 2002 coul. 1h27 (vidéo)

San-Woo, un garçon de sept ans, se voit contraint de passer les vacances chez sa grand-mère à la campagne. Enfant de la ville, il apporte son jeu vidéo et ses boissons préférés. Mais il va devoir s'habituer à un nouveau mode de vie et surtout apprendre à communiquer avec cette vieille femme muette aussi lente qu'une tortue...

Une séance en partenariat avec Les Enfants de cinéma, présentée par Olivier Demay.

À l'occasion de la fête des grands-mères : entrée libre pour les mamies accompagnant leurs petits-enfants !

À PARTIR DE
6 ANS

► Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr

MILAN
jeunesse

Paris MÔMES

ALLOFAMILLE.fr

PITCH

Les goûters sont offerts par Brioche Pasquier

Les Triplettes de Belleville de Sylvain Chomet
le samedi 12 mars à 15h00



AU FIL DU TEMPS

Les Triplettes de Belleville

de Sylvain Chomet

Fr.-Belg.-Québec / anim. vf 2002 coul. 1h20 (35mm)

Pour distraire Champion, sa grand-mère lui achète un tricycle. Quelques années d'entraînement plus tard, il participe au Tour de France. Mais de mystérieux hommes en noir l'enlèvent et l'emmènent outre-Atlantique. Sa grand-mère, accompagnée de trois vieilles dames devenues ses complices, brave tous les dangers pour le retrouver.

En complément de programme :
L'École des facteurs de Jacques Tati (Fr. / fict. 1947 n&b 15min / 35mm).

samedi
12 mars
{ 15h00 }

À PARTIR DE
7 ANS



AU FIL DU TEMPS

Où est la maison de mon ami ?

d'Abbas Kiarostami

Iran / fict. vostf 1987 coul. 1h27 (35mm)

Ahmad, écolier iranien, s'aperçoit qu'il a emporté par mégarde le cahier de son ami. Sachant que celui-ci risque d'être renvoyé s'il ne rend pas ses devoirs sur son propre cahier, il part à sa recherche. Mais la route jusqu'au village voisin est difficile et l'heure avance.... Débordant de tendresse et d'humour, magnifiquement interprété, un film signé par le maître du cinéma iranien : Abbas Kiarostami.

mercredi
16 mars
{ 15h00 }

À PARTIR DE
8 ANS



AU FIL DU TEMPS

TOUT-PETITS CINÉMA
CINÉ-MARIONNETTES

Les Quatre Saisons

Can.-É.-U.-Pol. / anim vf et sans dialogues 1935 à 2002 coul. 40min (vidéo et 35mm)

Printemps, été, automne, hiver, c'est le rythme habituel du calendrier. Mais quand il n'y a plus de saison, tout est déréglé ! La marionnette est à l'honneur dans ce programme qui fête l'arrivée du printemps et qui pose tout en douceur des questions sur notre environnement.

Au programme : *Mister Strauss Takes a Walk* de Georges Pal, *Summertime* d'Ub Iwers, *Un vent de magie* de Co Hoedman, *Quand on était jeunes* de Bretislav Pojar.
Une séance animée par Vanessa Kase, plasticienne

samedi
19 mars
{ 16h00 }

À PARTIR DE
3 ANS



AU FIL DU TEMPS

Bandits bandits

de Terry Gilliam

G.-B. / fict. vf 1981 couleur 1h55 (35mm)

Une nuit, un petit garçon reçoit la visite de six nains qui ont volé à l'Être suprême la "Carte du temps" permettant de remonter l'histoire. Des batailles napoléoniennes à la forêt de Robin des Bois, en passant par le Titanic, un délirant voyage dans le temps, drôle et plein d'entrain, imaginé par le génial Terry Gilliam, réalisateur des *Aventures du baron de Münchhausen*.

mercredi
23 mars
{ 15h00 }

À PARTIR DE
7 ANS



AU FIL DU TEMPS

Mai Mai Miracle

de Sunao Katabuchi

Jap. / anim. vf 2009 coul. 1h33 (vidéo)

Dans le Japon d'après-guerre, Shinko, 9 ans, sait qu'elle descend d'une famille vieille de plus de mille ans. De quoi nourrir ses rêveries : elle s'invente une amitié imaginaire avec une petite fille d'un Japon ancestral. Durant l'année scolaire, une nouvelle élève, Kiiko, arrive de Tokyo. Les deux fillettes se lient d'amitié et vont vivre un été plein d'aventures.

samedi
26 mars
{ 15h00 }

À PARTIR DE
9 ANS



AU FIL DU TEMPS

Voyage dans la préhistoire

de Karel Zeman

Tchéc. / fict. animée vostf 1955 coul. 1h20 (35mm)

À travers un manuel scolaire, quatre garçons remontent le Fleuve du temps. Ils découvrent ainsi les espèces animales et végétales de l'ère jurassique, et affrontent plusieurs monstres préhistoriques. Cette aventure poético-éducative, s'inspirant des "Voyages extraordinaires" de Jules Verne, révèle tout le talent du réalisateur tchèque Karel Zeman, qui mêle performances d'acteurs, animation et effets spéciaux.

mercredi
30 mars
{ 15h00 }

À PARTIR DE
8 ANS

Groupes, sur inscriptions

Toutes les séances du mercredi après-midi sont ouvertes aux groupes (centres de loisirs Ville de Paris, associations, CE...).
2,50 € par enfant, gratuit pour les accompagnateurs.
Réservation obligatoire au 01 44 76 63 48

Le Coin des enfants

Avec plus de 150 films pour les petits curieux et de nombreux ciné-jeux multimédias, la Salle des collections est une véritable caverne d'Ali Baba pour les enfants ! Des moments de cinéma à partager en famille chaque après-midi.



Pour épater les poules

DE 6 À 12 ANS

Drôles de machines !

de Charley Bowers

É.-U. / fict. 1926-1927 muet n&b 1h22 (vidéo)

Mise au point d'une peau de banane antidérapante, d'une machine qui rend les œufs incassables, d'une autre qui permet de donner la vie à une poupée de chiffon, ou encore automatisation complète d'un restaurant : autant de preuves de l'ingéniosité inépuisable de Charley Bowers et de Bricolo, son personnage fétiche si bien nommé, dans le monde des machines !

Le ciné-jeu du mois

Puzzles, jeux de son, de montage, et quiz thématiques, les ciné-jeux invitent à un voyage ludique et pédagogique au cœur du cinéma. En mars, les monteurs en herbe peuvent s'entraîner avec un extrait du film culte *La Grande Vadrouille* de Gérard Oury. Quatre images d'une scène d'atterrissage assez originale se sont mélangées, qui saura retrouver le bon ordre ? Rendez-vous en Salle des collections !

Les collections

Les collections du Forum des images comptent plus de 7 000 fictions et documentaires. Certains sont à (re)découvrir sur grand écran. La totalité des films sont disponibles sur écran individuel en Salle des collections. Là où on vous propose, en mars, une balade dans la capitale à travers des courts et longs métrages de Cédric Klapisch, un cinéaste définitivement amoureux de Paris.

Nos Collections sur grand écran

Rois et reines sont à l'honneur en mars, avec le film du même nom qui intègre les collections du Forum des images, et – 8 mars oblige – avec, reines d'un jour, des femmes à la caméra, de Yannick Bellon à Agnès Varda. Hommages aussi à deux musiciens : Serge Gainsbourg, disparu voici vingt ans, et Francis Poulenc.

mardi 1^{er} mars

{ 14h30 }

Un frère

de Sylvie Verheyde
avec Emma de Caunes, Nils Tavernier
France / fict. 1997 coul. 1h30 (35mm)

Loïc et Sophie vivent avec leur mère à Arcueil. Lui, qui essaie de réussir comme photographe de mode dans le milieu branché parisien, voue à sa jeune sœur un amour exclusif et supporte mal de la voir grandir... Ce premier film de Sylvie Verheyde, remarqué à sa sortie, a valu à Emma de Caunes le César du meilleur espoir féminin.

{ 16h30 }

Un tournage à la campagne

d'Alain Fleischer
France / doc. 1994 n&b 1h26 (vidéo)

Réalisé à partir des rushes inutilisés de *Partie de campagne*, ce film de montage dévoile les prises successives tournées pour les différentes scènes du film de Renoir.

Précédé de : *Partie de campagne* de Jean Renoir (Fr. / fict. 1936 n&b 40min / 35mm). Un boutiquier parisien et sa famille passent le dimanche au bord de l'eau. À l'heure de la sieste, deux canotiers invitent Henriette et sa mère à faire un tour en yole... Sylvia Bataille, emplie de "désir vague" dans la nature frémissante, illumine cette adaptation de la nouvelle de Maupassant.

{ 19h00 }

L'Humeur vagabonde

d'Edouard Luntz
avec Michel Bouquet, Jeanne Moreau
France / fict. 1971 coul. 1h34 (35mm)

Après avoir quitté femme et enfants, un provincial se rend à Paris avec quelques lettres de recommandation en poche et une azalée : "Les fleurs valent une fortune à Paris, et cela peut te rendre service", lui a dit sa mère. Les difficultés de communication et la vanité des codes sociaux renforcent son déracinement. D'après un roman d'Antoine Blondin.

{ 21h00 }

Le Promeneur du Champ de Mars

de Robert Guédiguian
avec Michel Bouquet, Jalil Lespert
France / fict. 2004 coul. 1h52 (35mm)

À la fin de sa vie, le président de la République François Mitterrand, malade, rencontre un jeune journaliste passionné qui l'interroge sur la vie, la politique, l'histoire. Adaptée par Robert Guédiguian du livre de Georges-Marc Benamou, cette captivante conversation de maître à élève donne à Michel Bouquet l'occasion d'une hypnotisante leçon d'acteur.

mercredi 2 mars

HOMMAGE À SERGE GAINSBOURG
{ 16h30 }

Serge Gainsbourg

de Roger Sciandra
France / doc 1973 n&b 52min (vidéo)

Dans son hôtel particulier de la rue de Verneuil, Serge Gainsbourg répond aux questions de Michel Lancelot. Sur la peinture et la musique, son physique, les femmes, son amour pour Jane Birkin et Charlotte bébé, il se confie sans détours dans le décor singulier de son antre baroque. Un portrait complice, filmé par la télévision.

Précédé de : *Requiem pour un fumeur* de Frédéric Sjocher (Fr. / doc. 1991 coul. 8min / vidéo). Face à la caméra dans un restaurant de la rue de Verneuil, Serge Gainsbourg parle de son attachement inconditionnel à la cigarette.

vendredi 4 mars

{ 14h30 }

La Petite Lise**de Jean Grémillon**
avec **Pierre Alcover, Nadia Sibirskaïa**
France / fict. 1930 n&b 1h18 (35mm)

Berthier, libéré pour bonne conduite du bagne de Cayenne, retrouve à Paris sa fille Lise. Dans ce mélodrame typique des années 30, Jean Grémillon effectue un remarquable travail sur le son, donnant notamment aux scènes de groupe un réalisme documentaire.

{ 19h00 }

Slogan**de Pierre Grimblat**
avec **Serge Gainsbourg, Jane Birkin**
France / fict. 1969 coul. 1h31 (35mm)

Les amours passionnées et tourmentées d'un réalisateur de films publicitaires en vogue avec une jeune Anglaise sentimentale. Ce film mythique de la rencontre Gainsbourg/Birkin offre aussi un témoignage sur les milieux de la mode et de la publicité dans le Paris des années 60.

Précédé de la bande-annonce du film **Jane B par Agnès V** d'Agnès Varda (1988, 3min / 35mm).**mardi 8 mars**

JOURNÉE DES FEMMES

{ 14h30 }

La Femme de Jean**de Yannick Bellon**
avec **France Lambiotte, Claude Rich, Hippolyte Girardot**
France / fict. 1974 coul. 1h45 (35mm)

L'existence de Nadine, la femme de Jean, bascule lorsqu'il la quitte après quinze ans de vie commune. Aidée par son fils adolescent, elle entreprend lentement de reprendre goût à la vie et de reconquérir la sienne... Porté par le courant de Mai 68, ce film a remporté à sa sortie un succès justifié par la finesse de l'analyse tant psychologique que sociale.

{ 16h30 }

Coup de foudre**de Diane Kurys**
avec **Miou Miou, Isabelle Huppert**
France / fict. 1982 coul. 1h51 (35mm)

À Lyon, en 1954, Madeleine et Léna, deux jeunes femmes insatisfaites de leur vie de couple, nouent une amitié fervente qui va bouleverser leur existence... Filmée par Diane Kurys et interprétée par un beau duo d'actrices, une chronique intimiste et féministe qui dépeint avec justesse la société des années 50.

{ 19h30 }

Jane B par Agnès V**d'Agnès Varda**
avec **Jane Birkin**

France / fict. 1988 coul. 1h37 (35mm)

Un portrait complice de la comédienne Jane Birkin, composé d'interviews, de reportages sur les lieux qu'elle aime et de courtes fictions où l'actrice est mise en scène dans des rôles inattendus. Devant la caméra d'Agnès Varda, elle se déguise - ou se dévoile - en J(e)an(n)e d'Arc, Calamity Jane, sans oublier la Jane de Tarzan et celle de Gainsbourg.

{ 21h30 }

Reines d'un jour**de Marion Vernoux**
avec **Karin Viard, Hélène Fillières, Jane Birkin**
France / fict. 2001 coul. 1h36 (35mm)

Une journée mouvementée dans la vie de quatre personnages, dont les trajectoires se croisent au gré du hasard dans Paris. Un formidable film choral, dans lequel la réalisatrice Marion Vernoux met en scène avec humour et fantaisie le désenchantement et la solitude modernes.

vendredi 11 mars

{ 14h30 }

Manèges**d'Yves Allégret**
avec **Simone Signoret, Bernard Blier**
France / fict. 1949 n&b 1h35 (35mm)

Le propriétaire d'une écurie de Neuilly est ruiné par sa jeune épouse et sa belle-mère, mégère sans scrupule. L'intensité dramatique et le réalisme de la mise en scène font de ce film une œuvre marquante du cinéma français d'après-guerre.

{ 16h30 }

Les Deux Anglaises et le continent**de Francois Truffaut**
avec **Jean-Pierre Léaud, Kika Markham, Stacey Tendeter**

France / fict. 1971 coul. 2h12 (35mm)

À Paris, à la fin du siècle dernier, un jeune bourgeois dilettante se lie d'amitié avec une jeune Anglaise. Désireuse de lui faire connaître sa sœur, elle l'invite au pays de Galles... D'après un récit autobiographique de Henri-Pierre Roché, Truffaut signe un film romantique et romanesque, dans lequel éclatent la violence et la gravité des sentiments.

**Tapage nocturne** de Catherine Breillat
le vendredi 18 mars à 19h00

{ 19h00 }

La Séparation**de Christian Vincent**
avec **Isabelle Huppert, Daniel Auteuil**
France / fict. 1994 coul. 1h30 (35mm)

Un geste anodin révèle à Pierre une fêlure dans le couple qu'il forme avec Anne. En vain essaie-t-il de comprendre et de réagir ; la déchirure est chaque jour plus évidente. Adapté d'un roman de Dan Franck par l'écrivain lui-même, en collaboration avec Christian Vincent, ce film d'une remarquable sobriété décrit l'implacable délitement d'un couple.

mardi 15 mars

{ 14h30 }

Rien que des mensonges**de Paule Muret**
avec **Fanny Ardant, Alain Bashung, Jacques Perrin**
France / fict. 1991 coul. 1h26 (35mm)

Muriel traverse une crise conjugale : son mari la trompe et elle ne peut le supporter. Elle prend un amant et engage un détective privé pour établir les preuves de son adultère aux yeux de son mari qu'elle veut reconquérir... "Madame rêve" constitue la bande originale de ce film, qui réunit Fanny Ardant et Alain Bashung en un duo troublant.

{ 16h30 }

Les Diaboliques**de Henri-Georges Clouzot**
avec **Simone Signoret, Paul Meurisse, Vera Clouzot**
France / fict. 1954 n&b 1h57 (35mm)

L'instituteur Michel Delasalle, homme odieux et tyrannique, dirige un pensionnat de jeunes garçons près de la Porte de Saint-Cloud. Excédées

par son despotisme, sa maîtresse et sa femme ourdissent un complot pour l'empoisonner. Porté par ses interprètes, un classique au suspense très maîtrisé.

{ 21h00 }

L'Année suivante**d'Isabelle Czajka**
avec **Anais Demoustier, Ariane Ascaride**
France / fict. 2007 coul. 1h36 (35mm)

À la mort de son père, une adolescente vivant dans une banlieue sans âme s'enfonce dans la solitude et le mal-être. Grâce à une interprétation remarquable et une mise en scène très maîtrisée, la réalisatrice dépeint le portrait juste et fort d'une jeune fille en souffrance, en même temps que la violence du monde marchand. Léopard d'Or de la meilleure première œuvre au festival de Locarno.

vendredi 18 mars

{ 19h00 }

Tapage nocturne**de Catherine Breillat**
avec **Dominique Laffin, Joe Dallessandro**
France / fict. 1979 coul. 1h35 (35mm)Rebelle à une vie de mère de famille rangée, aux côtés d'un mari qu'elle ne fréquente plus guère, Solange, vingt-cinq ans, collectionne les aventures sans lendemain. Jusqu'à sa rencontre avec Bruno, réalisateur. Anatomie d'une passion destructrice, *Tapage nocturne* marqua l'entrée au cinéma de la réalisatrice Catherine Breillat.



Quatorze juillet de René Clair
le mardi 22 mars à 14h30 et le mardi 29 mars à 16h30

mardi 22 mars

{ 14h30 }

Quatorze juillet

de René Clair
avec Annabella, Georges Rigaud

France / fict. 1932 n&b 1h35 (35mm)

À la veille du 14 juillet, Anna s'éprend de Jean, un chauffeur de taxi. Mais ce dernier disparaît sans laisser de traces. Une évocation sentimentale du Paris populaire, reconstitué autour du personnage d'Anna, d'abord marchande de fleurs, puis serveuse dans un petit bistrot de quartier, enfin fleuriste ambulante.

Le Cours de cinéma du 25 mars est consacré à une analyse de ce film par Noël Herpe (voir p.39)

Film également programmé le mardi 29 mars à 16h30

{ 16h30 }

Rois et reine

d'Arnaud Desplechin
avec Emmanuelle Devos, Mathieu Amalric

France / fict. 2004 coul. 2h50 (35mm)

Après un veuvage et une séparation, Nora, mère d'un petit garçon, s'appête à se marier, tandis qu'Ismaël, son ancien compagnon, est interné contre son gré en hôpital psychiatrique. Cet opus romanesque et foisonnant réunit la famille d'acteurs d'Arnaud Desplechin en une fresque puissante qui met en scène la complexité des affects et les sentiments.

{ 19h00 }

D'UN FILM À L'AUTRE

Un rendez-vous mensuel proposé par Addoc, association de cinéastes documentaristes, en présence du réalisateur.



Anita Conti, une vie embarquée

de Marc Gourden

France / doc. 2010 coul. 52min (vidéo)

Ce film retrace le parcours d'Anita Conti, partie vivre cinq mois à bord d'un chalutier morutier dans les mers froides de Terre-Neuve et du Labrador. Les marins croient avoir embarqué une scientifique de la mer ; c'est un écrivain clandestin qui va partager leur quotidien, pour publier à son retour "Racleurs d'océans" (Éd. Payot, 2002), un coup de tonnerre dans la littérature maritime...

En première partie de séance, trois cinéastes explorent les collections du Forum des images à la recherche de films en résonance avec le film présenté.

Débat à l'issue de la projection

Anita Conti, une vie embarquée est visionnable en Salle des collections durant le mois suivant la projection

{ 21h00 }

Je rentre à la maison

de Manoel de Oliveira
avec Michel Piccoli, John Malkovich

France / fict. 2000 coul. 1h30 (35mm)

À l'issue d'une représentation du "Roi se meurt", un comédien apprend qu'un accident vient de coûter la vie à sa femme, sa fille et son gendre, le laissant désormais seul avec son petit-fils. Alliant miraculeusement la gravité et la fantaisie, ce film habité par la disparition tisse de subtiles correspondances entre vie du théâtre et tragédie de la vie.

jeudi 24 mars

AUTOUR DE FRANCIS POULENC

{ 14h30 }

La Duchesse de Langeais

de Jacques de Baroncelli
avec Edwige Feuillère, Pierre Richard-Willm

France / fict. 1941 n&b 1h35 (35mm)

La duchesse de Langeais règne en coquette sur le Tout-Paris de la Restauration sans jamais céder aux avances de ses soupirants. Elle rencontre un jour le comte de Montriveau qui lui voue une passion sans limite. Une adaptation du roman de Balzac, servie par les dialogues de Jean Giraudoux et la musique de Francis Poulenc.

vendredi 25 mars

{ 19h00 }

SOIRÉE FRANCIS POULENC

Organisée dans le cadre de la Semaine internationale Poulenc, sous la direction de Simon Basinger

EN PRÉSENCE DE DOMINIQUE DELOUCHE, réalisateur

En ouverture, le pianiste DAMIEN LUCE interprète quelques mélodies de Poulenc.

PROJECTION

La Voix humaine

de Dominique Delouche
avec Denise Duval

France / fict. 1971 coul. 40min (35mm)

Cette célèbre tragédie lyrique de Francis Poulenc, d'après une pièce de Jean Cocteau, fut créée en 1959 à l'Opéra Comique sous la direction de Georges Prêtre, avec la cantatrice Denise Duval, muse du compositeur. En 1971, devant la caméra de Dominique Delouche qui capte au plus près les tourments de son héroïne, elle ressuscite avec maestria ce bouleversant monologue amoureux.

Précédé de : La Dame de Monte-Carlo de Dominique Delouche (Fr. / doc. 1980 coul. 8min / 35mm). Edith Stockhausen interprète un poème de Jean Cocteau sur une musique de Francis Poulenc.

RÉCITAL

Philippe Guilhon-Herbert, piano

Pianiste à l'itinéraire éclectique, Philippe Guilhon-Herbert se consacre aussi bien au récital qu'à la musique de chambre, et au grand répertoire traditionnel qu'à celui des 20 et 21^e siècles. Sa discographie comprend un récital de mélodies de Poulenc, récompensé par l'Académie du disque lyrique.

mardi 29 mars

{ 14h30 }

Riens du tout

de Cédric Klapisch
avec Fabrice Luchini, Nathalie Richard, Odette Laure

France / fict. 1992 coul. 1h35 (35mm)

Décidé à remettre à flot les Grandes Galeries menacées de fermeture, le nouveau directeur général, Monsieur Lepetit, met en œuvre des méthodes de gestion modernes, privilégiant la communication. Après quelques réticences, les employés jouent le jeu... Cette comédie humaine jubilatoire dans le cadre d'un grand magasin est le premier long métrage de Cédric Klapisch.

{ 16h30 }

Quatorze juillet

de René Clair
avec Annabella, Georges Rigaud

France / fict. 1932 n&b 1h35 (35mm)

Voir p.56

Le Cours de cinéma du 25 mars est consacré à une analyse de ce film par Noël Herpe (voir p.39).

{ 19h00 }

Liberté, la nuit

de Philippe Garrel
avec Emmanuelle Riva, Maurice Garrel

France / fict. 1983 n&b 1h22 (35mm)

À Paris, pendant la guerre d'Algérie, Jean, un sympathisant du FLN, est témoin de l'assassinat par des membres de l'OAS de Mouche, son amie et ancienne compagne. Après une période de désespoir, il fait la connaissance de Gemina, une jeune fille pied-noire. Primé au Festival de Cannes en 1984 dans la section Perspectives du Cinéma français.

{ 21h00 }

Lovers

de Jean-Marc Barr
avec Élodie Bouchez, Sergi Trifunovic

France / fict. 1999 coul. 1h40 (35mm)

La rencontre de Dragan, peintre yougoslave séjournant clandestinement à Paris, et d'une jeune libraire, Jeanne. L'amour, comme ultime résistance au chaos du monde, est au cœur de ce premier film du comédien Jean-Marc Barr, tourné dans Paris caméra à l'épaule, selon les principes du "dogme" de Lars Von Trier. High Hopes Award au Festival de Munich en 1999.

Sauf mention contraire, tous les films appartiennent à la collection Paris au cinéma

➤ Retrouvez la liste des films disponibles en Salle des collections sur www.forumdesimages.fr



La Salle des collections

Cela se confirme film après film : Cédric Klapisch est amoureux de Paris, qu'il filme maintenant depuis une vingtaine d'années. À l'occasion de la sortie en salles de *Ma part du gâteau*, offrons-nous une petite balade parisienne à travers ses courts et longs métrages visionnables en Salle des collections.

Paris vu par Cédric Klapisch

1989. Cédric Klapisch a vingt-huit ans. Le jeune réalisateur fait ses premiers pas au cinéma avec un pastiche de documentaire sur les expériences abracadabrantes, et révolutionnaires pour l'époque, du physiologiste Étienne-Jules Marey (inventeur notamment d'un ingénieux fusil photographique, précurseur du cinématographe). Brillant exercice de style, mêlant détails véridiques et inventés, *Ce qui me meut* donnera son nom à la future société de production de Klapisch. La capitale apparaît déjà en toile de fond à travers le bâtiment imposant de l'Académie des sciences, mais aussi la Seine et ses péniches, décor immuable d'un Paris de carte postale.

Trois ans plus tard, Klapisch passe au long métrage avec *Riens du tout* grâce, encore, à la complicité des productions Lazennec. Le film s'ouvre sur une vue panoramique embrassant les toits de Paris, tandis qu'on entend en voix off : "T'imagines tous les gens qu'il y a là-dedans ?" Puis des voix se mêlent et c'est un véritable film choral qui démarre : une pléiade d'acteurs se pressent aux Nouvelles Galeries, désormais gérées par Monsieur Lepetit (Fabrice Luchini, extraordinaire), avec des méthodes de management axées sur la communication interne. Après quelques réticences, les salariés jouent le jeu et s'impliquent dans les activités censées être fédératrices du comité d'entreprise : une chorale (justement) - avec Jean-Pierre Darroussin en guitariste fidèle à lui-même, une séance de saut à l'élastique pour les amateurs de sensations fortes, sans oublier un marathon solidaire dans les rues de Paris. Le film se termine avec une note amère, rendant cette comédie savoureuse d'autant plus pertinente.

En 1996, sort *Chacun cherche son chat*, qui n'était au départ qu'un court métrage tourné entre copains. De retour de vacances, Chloé (Garance Clavel) apprend la disparition de son chat, pourtant gardé par Madame Renée, recueilleuse de chats à la ville comme à l'écran (une incroyable "titi parigote" qui à elle seule mérite de se replonger dans

ce film). Il s'ensuit une déambulation cocasse dans le quartier de la Bastille, alors en plein chantier, à la recherche du matou disparu. Paris y est filmé comme un village, avec ses vieilles dames, mémoires vivantes des lieux, mais aussi son bar d'habités (le Pause-Café) et la solidarité née de ces moments partagés.

Demier film de Klapisch entré en Salle des collections, *Paris* (2008) compose un véritable chant d'amour à sa ville bien-aimée. Le film s'ouvre encore sur une vue majestueuse des toits parisiens. Romain Duris, Juliette Binoche, Fabrice Luchini, François Cluzet, Karin Viard et beaucoup d'autres comédiens célèbres se partagent l'affiche prestigieuse de ce film beaucoup plus mélancolique que les précédents. La maladie, la dépression ont gagné le cœur de ses personnages qui tentent désormais, vaillamment, de partager des petits instants furtifs d'intimité et de complicité. À la boulangerie. Dans un café près de la Sorbonne. Dans un appartement sous les toits avec vue sur la tour Eiffel. À Paris !

Visite-découverte de la Salle des collections

chaque jeudi à 19h30

durée : 1h00

Venez découvrir le fonctionnement et les richesses de cette salle unique en son genre : ses différents espaces, ses 7 000 films et ses nombreux outils.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Réservation possible à l'accueil du Forum des images ou par mail à visite@forumdesimages.fr



La Salle des collections est ouverte de 13h00 à 22h00 du mardi au vendredi et de 14h00 à 22h00 le week-end

Entrée libre avec votre billet de cinéma ou à partir de 19h30

Retrouvez la liste des films disponibles en Salle des collections sur www.forumdesimages.fr

Et pour les plus jeunes, les films et jeux du Coin des enfants (voir p.51)

Index des films

{ du 1^{er} au 31 mars 2011 }

CYCLE UN MONDE DE MACHINES

3 ours & 1 frigo vide de Nicolas Bianco-Levrin, Fr. / anim. 2008 coul. 4min (vidéo) (voir p.21)

À nous la liberté de René Clair, Fr. / fict. 1931 n&b 1h37 (35mm) (voir p.22)

(L')Antivirus de Benoît Forgeard, Fr. / fict. 2009 coul. 30min (35mm) (voir p.14)

Astroboy à Roboland de Marc Caro, Fr. / doc. 2008 coul. 52min (vidéo) (voir p.12)

Berni's Doll de Yann Jouette, Fr. / anim. 2008 n&b 12min (35mm) (voir p.17)

Bonjour (Ohayo) de Yasujiro Ozu, Jap. / fict. vostf 1959 coul. 1h34 (35mm) (voir p.13)

Capitaine Orgazmo de Trey Parker, É.-U. / fict. vostf 1997 coul. 1h26 (35mm) (voir p.16)

Casanova (Casanova di Federico Fellini) de Federico Fellini, É.-U.-It. / fict. vostf 1976 coul. 2h03 (vidéo) (voir p.17)

Ce vieux rêve qui bouge d'Alain Guiraudie, Fr. / fict. 2000 coul. 50min (35mm) (voir p.19)

(Le) Chant du styrène d'Alain Resnais, Fr. / doc. 1958 coul. 14min (35mm) (voir p.18)

(La) Charcuterie mécanique de Louis Lumière, Fr. / fict. muet 1895 n&b 1min (35mm) (voir p.18)

Charlie et la chocolaterie (Charlie and the Chocolate Factory) de Tim Burton, É.-U. / fict. vostf 2004 coul. 1h56 (35mm) (voir p.22)

Charlie et la chocolaterie (Willy Wonka and the Chocolate Factory) de Mel Stuart, É.-U. / fict. vf 1971 coul. 1h40 (35mm) (voir p.20)

Charlot chef de rayon (The Floorwalker) de Charlie Chaplin, É.-U. / fict. muet sonorisé 1916 n&b 25min (vidéo HD) (voir p.16)

Chicken Run de Peter Lord et Nick Park, G.-B.-Fr.-É.-U. / anim. vf 2000 coul. 1h24 (35mm) (voir p.20)

(La) classe ouvrière va au paradis (La classe operaia va in paradiso) d'Elio Petri, It. / fict. vostf 1971 coul. 2h05 (vidéo) (voir p.20)

Demolition Man de Marco Brambilla, É.-U. / fict. vostf 1993 coul. 1h55 (35mm) (voir p.18)

Dernier maquis de Rabah Ameur-Zaïmeche, Fr.-Alg. / fict. 2008 coul. 1h33 (35mm) (voir p.21)

(La) Dernière Journée d'Olivier Bourbeillon, Fr. / doc. 2005 coul. 12min (35mm) (voir p.19)

Design for Dreaming de William Beaudine, É.-U. / pub vostf 1956 coul. 10min (vidéo) (voir p.13)

Disjoncté (The Cable Guy) de Ben Stiller, É.-U. / fict. vostf 1996 coul. 1h35 (35mm) (voir p.14)

Électroménager de Sylvain Monod, Fr. / fict. 2001 coul. 1h25 (35mm) (voir p.12)

(Les) Enfants de Néant de Michel Brault et Annie Tresgot, Fr.-Can. / doc. 1968 coul. 44min (vidéo) (voir p.20)

Ermo de Xiaowen Zhou, Ch. / fict. vostf 1994 coul. 1h30 (35mm) (voir p.14)

Et l'homme créa la femme (The Stepford Wives) de Frank Oz, É.-U. / fict. vostf 2002 coul. 1h33 (35mm) (voir p.15)

Exercice of Steel de Marc Caro, Fr. / fict. 1995 coul. 5min (vidéo) (voir p.16)

Ferrailles de Laurent Pouvaret, Fr. / anim. 1996 coul. 7min (35mm) (voir p.19)

Frigo et l'Electric hôtel (The Electric House) de Buster Keaton et Eddie Cline, É.-U. / fict. muet sonorisé 1922 n&b 22min (vidéo) (voir p.16)

(La) Grande Revue Philips 1938 de Georges Pal, É.-U.-P.-Bas / anim. vf 1938 coul. 5min (35mm) (voir p.13)

(L')Homme bicentenaire (Bicentennial Man) de Chris Columbus, É.-U. / fict. vostf 1999 coul. 2h02 (35mm) (voir p.13)

(L')Homme de marbre (Człowiek z marmuru) d'Andrzej Wajda, Pol. / fict. vostf 1976 coul. 2h40 (35mm) (voir p.21)

Humain, trop humain de Louis Malle, Fr. / doc. 1974 coul. 1h15 (16mm) (voir p.20)

Iku (l'orgasme) (I.K.U.) de Shu Lea Cheang, Jap. / fict. vostf 2000 coul. 1h19 (35mm) (voir p.16)

Jour 0 de Vincent Diderot, Fr. / fic. 2010 n&b 15min (35mm) (voir p.19)

(La) Ligne générale (Staroye i novoye) de Sergueï M. Eisenstein, URSS / fict. muet 1929 n&b 2h01 (35mm) (voir p.19)

(La) Machine à parler d'amour de Jean-Baptiste Rossi, Fr. / fict. 1961 n&b 24min (35mm) (voir p.18)

(La) Marche des machines d'Eugène Deslaw, Fr. / exp. muet 1929 n&b 9min (16mm) (voir p.19)

(La) Montagne sacrée (La Montana sagrada) d'Alejandro Jodorowski, Mex.-É.-U. / fict. vostf 1973 coul. 1h54 (35mm) (voir p.18)

Mon oncle de Jacques Tati, Fr. / fict. 1958 coul. 1h50 (35mm) (voir p.14)

Mosaik Mechanic de Norbert Pfaffenbichler, Autr. / exp. vo 2007 n&b 10min (35mm) (voir p.19)

Notre pain quotidien (Unser täglich Brot) de Nikolaus Geyrhalter, Aut. / doc. vostf 2005 coul. 1h32 (35mm) (voir p.21)

Philips Cavalcade de Georges Pal, P.-Bas / anim. 1940 vo coul. 5min (vidéo) (voir p.13)

Plastic and Glass de Tessa Joosse, Fr.-P.-Bas / fict. 2009 coul. 9min (vidéo) (voir p.21)

Pleasantville de Gary Ross, É.-U. / fict. vostf 1998 coul. 1h54 (35mm) (voir p.14)

Prelude de Michael Snow, Can. / exp. vo 2000 coul. 4min (35mm) (voir p.14)

Radio Days de Woody Allen, É.-U. / fict. vostf 1987 coul. 1h28 (35mm) (voir p.13)

(La) Salamandre d'Alain Tanner, Suisse / fict. 1971 coul. 2h00 (35mm) (voir p.18)

Salò ou les 120 journées de Sodome (Salò o le 120 giornate di Sodoma) de Pier Paolo Pasolini, It. / fict. vostf 1975 coul. 1h55 (35mm) (voir p.17)

Secteur 545 de Pierre Creton, Fr. / doc. 2005 coul. 1h55 (35mm) (voir p.22)

Telepolis (La Antena) d'Esteban Sapir, Arg. / fict. vostf 2007 n&b 1h35 (35mm) (voir p.15)

(Les) Temps modernes (Modern Times) de Charles Chaplin, É.-U. / fict. muet 1936 n&b 1h27 (35mm) (voir p.19)

Tetsuo de Shinya Tsukamoto, Jap. / fict. vostf 1989 n&b 1h07 (35mm) (voir p.18)

The Beautiful Washing Machine (Mei li de xi yi ji) de James Lee, Mal. / fict. vosta 2004 coul. 1h53 (vidéo) (voir p.16)

THX 1138 (Director's Cut) de George Lucas, É.-U. / fict. vostf 1971 coul. 1h28 (35mm) (voir p.17)

Une invention moderne (He Done His Best) de Charlie Bowers, É.-U. / fict. muet sonorisé 1926 n&b 23min (vidéo) (voir p.16)

(L')Usine d'Éric Pittard, Fr. / doc. 1998 coul. 1h25 (vidéo) (voir p.20)

(Le) Ventre d'un magasin réalisation anonyme, Fr. / doc. 1932 muet n&b 11min (vidéo) (voir p.21)

Wallace et Gromit : Le Mystère du lapin-garou (Wallace & Gromit: the Curse of the Were-Rabbit) de Nick Park et Steve Box, É.-U.-G.-B. / anim. vf 2005 coul. 1h25 (35mm) (voir p.14)

Wallace & Gromit : Rasé de près (Wallace & Gromit: A Close Shave) de Nick Park, G.-B. / anim. vf 1995 coul. 30min (vidéo) (voir p.15)

Wallace & Gromit : Un mauvais pantalon (Wallace & Gromit: The Wrong Trousers) de Nick Park, G.-B. / anim. vf 1993 coul. 29min (vidéo) (voir p.15)

Wallace & Gromit : Un sacré pétrin ! (Wallace and Gromit in 'A Matter of Loaf and Death') de Nick Park et Steve Peggam, G.-B. / anim. vf 2008 coul. 30min (vidéo) (voir p.15)

Wallace and Gromit's Cracking Contraptions de Lloyd Price et Christopher Sadler, G.-B. / anim. vf 2002 coul. 20min (vidéo) (voir p.16)

ÉVÉNEMENTS

Le documentaire animé

200 000 fantômes de Jean-Gabriel Périot, Fr. / exp. 2007 n&b et coul. 10min (35mm) (voir p.31)

À l'époque de Nadine Buss, Fr. / anim. 2005 coul. 8min (35mm) (voir p.26)

Au premier dimanche d'août de Florence Miailhe, Fr. / anim. 2001 coul. 11min (35mm) (voir p.26)

Adieu Général de Luis Briceno, Fr. / anim. 2009 coul. 5min (35mm) (voir p.26)

(L')ami y'a bon de Rachid Bouchareb, Fr.-Al. / anim. 2004 coul. 9min (35mm) (voir p.26)

An Eyeful of Sound de Samantha Moore, G.-B. / anim. 2009 coul. 10min (vidéo) (voir p.31)

(L')Avis des animaux (Creature Comforts) de Peter Lord, G.-B. / anim. 1989 coul. 5min (vidéo) (voir p.27)

Bâmiyân de Patrick Pleutin, Fr. / anim. 2008 coul. 14min (35mm) (voir p.26)

Caché (Gomd - Hidden) de Hanna Heilborn, Mats Johansson et David Aronowitsch, Suède / anim. 2002 coul. 8min (35mm) (voir p.26)

Camouflage de Jonathan Hodgson, G.-B. / anim. 2001 coul. 8min (vidéo) (voir p.29)

Deyrouth de Chloé Mazlo, Fr. / anim. 2010 coul. 17min (35mm) (voir p.31)

Dites adieu à tous vos péchés de Cathal Gaffney, Irl. / anim. 2001 coul. 5min (35mm) (voir p.28)

(Le) Face-à-face avec la lune (Moon and the Son : an Imagined Conversation) de John Canemaker, É.-U. / anim. 2004 coul. 28min (vidéo) (voir p.27)

Going Equipped de Peter Lord, G.-B. / anim. 1989 coul. 5min (vidéo) (voir p.28)

Hubert, l'homme aux bonbons de Marie Paccou, Fr. / anim. 2009 coul. 8min (35mm) (voir p.30)

Irinka et Sandrinka de Sandrine Stoïanov et Jean-Charles Finck, Fr. / anim. 2007 coul. 16min (35mm) (voir p.30)

Jamais comme la première fois de Jonas Odell, Suède / anim. 2005 coul. 14min (35mm) (voir p.29)

Jeux pluriels de Nicolai Troshinsky, Fr. / anim. 2009 coul. 5min (vidéo) (voir p.26)

Journal de Sébastien Laudenbach, Fr. / anim. 1998 coul. 4min (35mm) (voir p.27)

(Les) Journaux de Lipsett de Theodore Ushev, Can. / anim. 2010 coul. 14min (35mm) (voir p.29)

John et Michael de Shira Avni, Can. / anim. 2004 coul. 10min (vidéo) (voir p.30)

Madagascar, carnet de voyage de Bastien Dubois, Fr. / anim. 2009 coul. 12min (35mm) (voir p.30)

Micro-dortoir de Lia Bertels, Belg. / anim. 2009 coul. 6min (vidéo) (voir p.30)

(Le) Naufrage du Lusitania de Winsor McCay, É.-U. / anim. 1918 coul. 8min (vidéo) (voir p.28)

Newsround on Knives de Layla Atkinson, G.-B. / anim. 2002 coul. 10min (vidéo) (voir p.31)

NSP CC "Cartoon" de Russell Brooke, G.-B. / anim. 2002 coul. 1min (vidéo) (voir p.28)

Off the record (À titre confidentiel) de Wendy Morris, Afr. du Sud-Belg. / anim. 2008 coul. 5min (vidéo) (voir p.31)

Paul de Cécile Rousset, Fr. / 2003 n&b 7min (35mm) (voir p.27)

(Le) Petit Vélo dans la tête de Fabrice Fouquet, Fr. / anim. 2002 coul. 10min (35mm) (voir p.26)

Pequenas voces de Jairo Carrillo et Oscar Andrade, Col. / anim. 2010 coul. 1h20 (35mm) (voir p.26)

Q&A de Tim et Mike Rauch, É.-U. / anim. 2010 coul. 4min (35mm) (voir p.29)

Ryan de Chris Landreth, Can. / anim. 2004 coul. 14min (35mm) (voir p.27)

Sic transit de Sébastien Régnier, Fr. / anim. 2000 coul. 5min (35mm) (voir p.26)

(Le) Silence d'Orly Yadin et Sylvie Bringas, Suède / anim. 1998 n&b et coul. 11min (vidéo) (voir p.29)

Tzaritza de Theodore Ushev, Can. / anim. 2006 coul. 7min (35mm) (voir p.29)

Un entretien avec Haris (A Conversation with Haris) de Sheila M. Sofian, É.-U. / anim. 2001 coul. 6min (vidéo) (voir p.28)

Un peu de place pour demain de Raaya Karas, Isr. / anim. 2003 coul. 4min (vidéo) (voir p.28)

Under Construction de Liu Zhenchen, Fr. / exp. 2007 coul. 10min (vidéo) (voir p.31)

Valse avec Bachir (Waltz with Bashir) d'Ari Folman, Fr.-Isr.-All. / anim. 2008 coul. 1h27 (35mm) (voir p.29)

(La) Voix de sa mère (His Mother's Voice) de Dennis Tropicoff, Aust. / anim. 1997 coul. 14min (vidéo) (voir p.27)

War Story de Peter Lord, G.-B. / anim. 1989 coul. 5min (vidéo) (voir p.27)

What's Fufu? de Greg Villalobos et Martin Orton, G.-B. / anim. 2008 coul. 4min (vidéo) (voir p.31)

White Tape de Michal et Uri Kranot, Fr.-Isr. / anim. 2010 coul. 2min (vidéo) (voir p.31)

Yannick Nézet-Séguin : sans entracte de Theodore Ushev, Can. / anim. 2010 coul. 6min (vidéo) (voir p.29)

(Les) Yeux fermés de Jeanne Paturle, Fr. / anim. 2003 coul. 8min (vidéo) (voir p.30)

Documentaire sur grand écran

Au nom du Père, de tous, du ciel de Marie-Violaine Brincard, Fr. / doc. 2010 coul. 52min (vidéo) (voir p.34)

(L')Affaire Valérie de François Caillat, Fr. / doc. 2004 coul. 1h15 (vidéo) (voir p.34)

Brand New Day d'Amos Gitai, Fr.-G.-B. / doc. 1987 coul. 1h33 (vidéo) (voir p.35)

(Le) Cochon d'Arnaud Dommerc, Fr. / doc. 2010 coul. 56min (vidéo) (voir p.35)

(Le) Cochon de Jean Eustache et Jean-Michel Barjol, Fr. / doc. 1970 n&b 50min (16mm) (voir p.35)

(Les) Films rêvés d'Eric Pauwels, Belg. / doc. 2010 coul. 3h00 (vidéo) (voir p.34)

Fils de Lip de Thomas Faverjon, Fr. / doc. 2007 coul. 50min (vidéo) (voir p.34)

Index des films (suite)

{ du 1^{er} au 31 mars 2011 }

Jaguar de Jean Rouch, Fr. / fict. 1953-1967 coul. 1h29 (vidéo) (voir p.35)

Let Each One Go Where He May de Ben Russell, É.-U. / doc. 2009 coul. 2h15 (16mm) (voir p.35)

Lettre à Jean Rouch d'Eric Pauwels, Belg. / doc. 1992 n&b 9min (16mm) (voir p.34)

Lettre d'un cinéaste à sa fille d'Eric Pauwels, Belg. / doc. 2000 coul. 50min (35mm) (voir p.34)

Nature et nostalgie de Digna Sinke, P.-Bas / doc. 2010 coul. 1h28 (vidéo) (voir p.34)

Pandore de Virgil Vermier, Fr. / doc. 2010 coul. 35min (vidéo) (voir p.34)

RENDEZ-VOUS

Et l'homme créa la femme (The Stepford Wives) de Franck Oz, É.-U. / fict. vostf 2002 coul. 1h33 (35mm) (voir p.45)

(La) Ligne droite de Régis Wargnier, Fr. / fict. 2010 coul. 1h31 (35mm) (voir p.47)

Qu'un seul tienne et les autres suivront de Léa Fehner, Fr. / fict. 2009 coul. 1h59 (35mm) (voir p.46)

Riens du tout de Cédric Klapisch, Fr. / fict. 1992 coul. 1h33 (35mm) (voir p.45)

Sauf le silence de Léa Fehner, Fr. / fict. 2006 coul. 14min (vidéo) (voir p.46)

JEUNE PUBLIC

Bandits bandits de Terry Gilliam, G.-B. / fict. vf 1981 couleur 1h55 (35mm) (voir p.50)

(L')École des facteurs de Jacques Tati, Fr. / fict. 1947 n&b 15min (35mm) (voir p.50)

Jiburo de Jung-Hyang Lee, Corée du Sud / fict. vf 2002 coul. 1h27 (vidéo) (voir p.49)

Mai Mai Miracle de Sunao Katabuchi, Jap. / anim. vf 2009 coul. 1h33 (vidéo) (voir p.51)

Où est la maison de mon ami ? d'Abbas Kiarostami, Iran / fict. vostf 1987 coul. 1h27 (35mm) (voir p.50)

(Les) Quatre Saisons, Can.-É.-U.-Pol. / anim vf et sans dialogues 1935 à 2002 coul. 40min (vidéo et 35mm) (voir p.50)

(Les) Triplettes de Belleville de Sylvain Chomet, Fr.-Belg.-Québec / anim. vf 2002 coul. 1h20 (35mm) (voir p.50)

Une nuit à l'opéra de Sam Wood, É.-U. / fict. vostf 1935 n&b 1h32 (35mm) (voir p.49)

Voyage dans la préhistoire de Karel Zeman, Tchéc. / fict. animée vostf 1955 coul. 1h20 (35mm) (voir p.51)

Yoyo de Pierre Etaix, Fr. / fict. 1965 coul. 1h12 (35mm) (voir p.49)

LES COLLECTIONS

(L')Année suivante d'Isabelle Czajka, Fr. / fict. 2007 coul. 1h36 (35mm) (voir p.55)

Anita Conti, une vie embarquée de Marc Gourden, Fr. / doc. 2010 coul. 52min (vidéo) (voir p.56)

Coup de foudre de Diane Kurys, Fr. / fict. 1982 coul. 1h51 (35mm) (voir p.54)

(La) Dame de Monte-Carlo de Dominique Delouche, Fr. / doc. 1980 coul. 8min / 35mm (voir p.57)

(Les) Deux Anglaises et le continent de François Truffaut, Fr. / fict. 1971 coul. 2h12 (35mm) (voir p.54)

(Les) Diaboliques de Henri-Georges Clouzot, Fr. / fict. 1954 n&b 1h57 (35mm) (voir p.55)

(La) Duchesse de Langeais de Jacques de Baroncelli, Fr. / fict. 1941 n&b 1h35 (35mm) (voir p.57)

(La) Femme de Jean de Yannick Bellon, Fr. / fict. 1974 coul. 1h45 (35mm) (voir p.54)

(L')Humeur vagabonde d'Edouard Luntz, Fr. / fict. 1971 coul. 1h34 (35mm) (voir p.53)

Jane B par Agnès V d'Agnès Varda, Fr. / fict. 1988 coul. 1h37 (35mm) (voir p.54)

Je rentre à la maison de Manoel de Oliveira, Fr. / fict. 2000 coul. 1h30 (35mm) (voir p.56)

Liberté, la nuit de Philippe Garrel, Fr. / fict. 1983 n&b 1h22 (35mm) (voir p.57)

Lovers de Jean-Marc Barr, Fr. / fict. 1999 coul. 1h40 (35mm) (voir p.57)

Manèges d'Yves Allégret, Fr. / fict. 1949 n&b 1h35 (35mm) (voir p.54)

Partie de campagne de Jean Renoir, Fr. / fict. 1936 n&b 40min (35mm) (voir p.53)

(La) Petite Lise de Jean Gremillon, Fr. / fict. 1930 n&b 1h18 (35mm) (voir p.54)

(Le) Promeneur du Champ de Mars de Robert Guédiguian, Fr. / fict. 2004 coul. 1h57 (35mm) (voir p.53)

Quatorze juillet de René Clair, Fr. / fict. 1932 n&b 1h35 (35mm) (voir p.56)

Reines d'un jour de Marion Vernoux, Fr. / fict. 2001 coul. 1h36 (35mm) (voir p.54)

Requiem pour un fumeur de Frédéric Sjocher, Fr. / doc. 1991 coul. 8min (35mm) (voir p.53)

Riens du tout de Cédric Klapisch, Fr. / fict. 1992 coul. 1h35 (35mm) (voir p.57)

Rien que des mensonges de Paule Muret, Fr. / fict. 1991 coul. 1h26 (35mm) (voir p.55)

Rois et reine d'Amaud Desplechin, Fr. / fict. 2004 coul. 2h50 (35mm) (voir p.56)

(La) Séparation de Christian Vincent, Fr. / fict. 1994 coul. 1h30 (35mm) (voir p.55)

Serge Gainsbourg de Roger Sciandra, Fr. / doc 1973 n&b 52min (vidéo) (voir p.53)

Slogan de Pierre Grimblat, Fr. / fict. 1969 coul. 1h31 (35mm) (voir p.54)

Tapage nocturne de Catherine Breillat, Fr. / fict. 1979 coul. 1h35 (35mm) (voir p.55)

Un frère de Sylvie Verheyde, Fr. / fict. 1997 coul. 1h30 (35mm) (voir p.53)

Un tournage à la campagne d'Alain Fleischer, Fr. / doc. 1994 n&b 1h26 (vidéo) (voir p.53)

(La) Voix humaine de Dominique Delouche, Fr. / fict. 1971 coul. 40min (35mm) (voir p.57)

Prochainement



La Vengeance dans la peau

Cycle

jusqu'au 22
mai 2011



Julie Delpy

L'Académie

le 7 avril 2011



Moulin rouge

Nos collections

du 1^{er} au 30 avril
2011



Festivals et événements

du 11 au 17 avril
2011



La Guerre des boutons

Jeune public

du 2 avril
au 18 juin 2011

Un monde de machines

Fabrique de l'image, usine à rêves : le cinéma contemple ses propres machineries, de *L'Homme à la caméra* (Vertov) aux *Ensorcelés* (Minelli). Les machines à voir sont parfois des machines à traquer : *Jason Bourne* en sait quelque chose. Mais plus le monde est balisé, plus il nous échappe : hommage à l'écrivain Philip K. Dick dont l'univers sombre inspire le cinéma (*Blade Runner*, *eXistenZ*, *Minority Report*).

Les Ciné-débats de la Sorbonne

Dernier rendez-vous du cycle "Paris-Hollywood, rêve ou cauchemar ?", ou comment le cinéma américain n'a cessé d'attirer à lui les talents du monde entier. La comédienne Julie Delpy vient débattre du sujet avec les étudiants du master professionnel de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Montmartre, star de cinéma !

Le haut village perché célébré par le cinéma surplombe les bas quartiers de peine. Répare de truands et décor de carte postale, Montmartre est un lieu de contrastes, ouvert au monde comme son Terre est ouvert sur la ville. 200 films s'en font l'écho en Salle des collections.

Festival Séries Mania saison 2

Le Forum des images va vivre au rythme des séries télévisées pendant six jours. L'occasion d'en découvrir plus d'une trentaine, produites aux quatre coins du monde, pour la majorité inédites ou en avant-première de leur diffusion française. Également des marathons de saisons intégrales, des rencontres avec des invités prestigieux, etc.

Les Après-midi des enfants Petites bandes

Retrouvez au gré des *Après-midi des enfants* les "petites bandes" qui ont marqué l'histoire du cinéma. Celles de *La Guerre des boutons* et des héritiers de P'tit Gibus qui vous feront partager leurs rêves et leurs aventures à travers une sélection de films du monde entier.

Billet cinéma ⁽¹⁾ **5 €** donnant accès à une séance de cinéma et à deux heures en Salle des collections - *Vente en ligne*
 4 € pour les moins de 12 ans - *Vente en ligne*
 4 € pour les détenteurs du Libre Pass de la Cinémathèque française
 3,50 € sur présentation de la carte imagine R

Cycle
Un monde de machines Rencontre *Ariel Kyrou dialogue avec... Thierry Paquot et Francis Mizio* : entrée libre
 Conférence *Pasolini/Sade : une leçon de choses* : entrée libre

Le documentaire animé 4 € pour les adhérents Afca
 Table ronde *Documentaire animée ou animation du réel ?* : entrée libre
 Work in Progress *Approved for Adoption* : entrée libre

L'Académie
 La Master class : 5 € - *Vente en ligne*
 Les Cours de cinéma : entrée libre
 Stage pratique *Écrire sur les films* : Tarif : 80 € par stagiaire tarif réduit : 60 € pour les détenteurs d'un Passepartout, les étudiants et les demandeurs d'emploi
 La Malle aux trésors de Bertrand Tavernier : 5 € - *Vente en ligne*
 Les Ciné-débats de La Sorbonne : entrée libre
 La bibliothèque François Truffaut fait son cinéma : entrée libre

La Salle des collections **5 €** donnant accès à 4 heures en Salle des collections
 4 € pour les moins de 12 ans - 3,50 € sur présentation de la carte imagine R
 L'accès à la Salle des collections est gratuit à partir de 19h30, dans la limite des places disponibles, sauf Petit Salon.
 15 € Billet Petit Salon (durée 3 heures - maximum 7 personnes)

Offre découverte ⁽¹⁾ 9 € valable pour une journée et donnant accès à toutes les séances de cinéma, 2 heures en Salle des collections et 1 café au 7^e Bar

(1) Hors Festivals et séances à tarification particulière

► **Vente de billets en caisse et en ligne sur www.forumdesimages.fr 13 jours avant la séance**

► **Pour les séances en entrée libre, les places peuvent être retirées à l'accueil 13 jours à l'avance**

La Tirelire

4 € la séance de cinéma, 3 € pour les moins de 12 ans (crédit minimum à l'achat : 20 €)

Elle s'utilise seul ou à plusieurs, sans limite dans le temps

Elle donne droit à des tarifs préférentiels sur toutes les séances et en Salle des collections, à des invitations et à des avant-premières du Forum des images

Le Passepartout

Valable un an pour toutes les séances de cinéma dont les festivals et la Salle des collections (durée limitée à 4 heures par jour)

Les +

Réception à domicile des publications du Forum des images

Invitation aux avant-premières de la revue *Positif* une fois par mois

Tarif préférentiel pour un accompagnant (4 € pour un adulte et 3 € pour un enfant de moins de 12 ans)

1 entrée gratuite au Petit Salon de la Salle des collections et un tarif réduit (12 € au lieu de 15 €) tout au long de l'année

Invitations aux soirées privées du Forum des images

Invitations et tarifs préférentiels dans des institutions partenaires

Tarif réduit à l'UGC Ciné Cité Les Halles : 5,90 €

Tarif réduit à la Cinémathèque française

Accès libre à la Bibliothèque du film (51 rue de Bercy - 75012 Paris)

Tarif plein : 132 € (payable par mensualités : 11 € par mois)

Tarif réduit : 96 € (enseignants, + 60 ans, demandeurs d'emploi, handicapés, intermittents du spectacle, comités d'entreprises, agents de la ville de Paris) (payable par mensualités : 8 € par mois)

Le Passepartout étudiants

Tarif unique : 70 € les 10 mois (payable par mensualités : 7 € par mois)

bénéficiant des + Passepartout. Sur présentation de la carte étudiant

Le Passcollections

Valable un an en Salle des collections avec un accès 4 heures par jour

Tarif unique : 45 €

Le Pass petits curieux

Carte donnée à chaque enfant spectateur :

1 invitation offerte pour un autre enfant l'accompagnant dès la 3^e entrée tamponnée

► **Abonnements à souscrire sur place ou par correspondance**

► **Voir modalités et formulaire téléchargeable sur www.forumdesimages.fr**

Le Forum des images est une institution soutenue par la

MAIRIE DE PARIS 

Partenaires à l'année



Remerciements

Cycle Un monde de machines

Aardman / AD Astra Films / Agat Films / Agence du court métrage (Elsa Masson) / Arkeion / Carlotta Films / Da Huang Pictures / Films sans frontières / K films / KMBO / Le Petit Bureau / Les Films d'Ici / Les films de Mon oncle / Light Cone / Lobster Films / Maison de la Pub / Metropolitan Filmexport / MK2 / Paramount / Pathé distribution / Pretty Pictures / Pyramide / Rezo films / Shellac / Sony-Columbia / Splendor Films / Tamasa / Warner.

Remerciements spéciaux à Sébastien Ronceray (Braquage Aménagements expérimentaux) pour la sélection de courts métrages expérimentaux en avant-programme et ses riches suggestions, ainsi qu'à Anne Saint-Dreux (La Maison de la Pub) pour les montages de publicités.

Le Documentaire animé

Aardman / Agence du court métrage / ASC distribution / Atelier de la Cambre / Bezalel Academy of Art and Design / Boldcreative / Brown Bag Films / John Canemaker Production Inc. / Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs / EMCA Creadoc / Festival du court métrage de Clermont-Ferrand / Festival international du film d'animation d'Annecy / Film boutique / Jonathan Hodgson / Michal et Uri Kranot / La Poudrière / Le Pacte / Lobster Films / Monster Animation & Design / Samantha Moore / Wendy Morris / ONF-NFB / Passion Pictures / Premium Films / Rauch Brothers Animation / Sheila M. Sofian / Swedish Film Institute / Trunk Animation / Vivement Lundi! / Orly Yadin.

PROGRAMME DU FORUM DES IMAGES est une publication du Forum des images, institution subventionnée par la ville de Paris. Directrice générale : Laurence Herszberg. Secrétaire générale : Séverine Le Bescond. Directrice de la communication : Anne Coulon. Chargée des publications : Sylvie Devilette, assistée de Margot Bougeard. Directeur des programmes : Jean-Yves de Lépinay. Programmation du cycle Un monde de machines : Zeynep Jouvenaux. Autres programmations : Marianne Bonicel, Laurence Briot, Anne Marrast, Gilles Rousseau, Isabelle Vanini. Directeur de l'action éducative : Frédéric Lavigne. Programmations action éducative : Nathalie Bouvier, Geneviève Gambini, Pauline Husy, Cerise Jouinot, Cécile Nhoibouakong, Élise Tessarech, Sylvie Porte, Céline Vervondel. Recherche des copies et des ayants droit : Chantal Gabriel, Javier Martin. Régie des copies : Corinne Menchou. Presse : Diana-Odile Lestage, assistée de Charlotte Lainé. Édition déléguée : ★ Bronx agence (Paris) Yan Leuvre - Tél. : 01 47 70 70 00 - www.bronx.fr. Responsable de projet : Gisela Blanc. Coordinatrice générale : Anne Saccomano. Responsable de l'édition : Anne Devanlay. Directeur artistique : Fred Machefer. Directeur photo : Laurent Edeline. Maquette : Bronx agence. Impression sur du papier certifié PEFC avec des encres végétales par KORUS EDITION (IMPRIM'VERT) grâce au soutien de la Fondation Groupama Gan pour le cinéma.

CRÉDITS PHOTOS : Collection Christopher sauf : p3 Laurence Herszberg © Laurent Edeline / p6 Marc Caro © M. Caro / p6 et 11 Ariel Kyrrou © Didier Pruvot-Flammarion / p6 et 36 Frederick Wiseman © Grete Ferguson / p7 et 41 Marisa Berenson © Valérie Servant / p12 Astroboy à Roboland © Les Films d'Ici / p21 Humain trop humain © Pyramide Films / p24 Pequenas voces © D.R. / p27 Lami y'a bon © Rachid Bouchareb / p28 Les Journaux de Lipsett © Office national du film du Canada / p30 Irinka et Sandrinka © Sandrine Stoianov / p32 Jaguar © Jean Rouch / p35 Le Cochon © Arnaud Dommerc / p46 Qu'un seul tienne et les autres suivront © Rezo Productions / p47 La Ligne droite © Gaumont / p48 Les Triplettes de Belleville © Diaphana / p50 Les Triplettes de Belleville © Diaphana - Où est la maison de mon ami © Les Films du paradoxe - Un vent de magie © Office national du film du Canada - Bandits © Carlotta Films / p51 Mai Mai Miracle © Nobuko Takagi/Magazine House "MaiMaishinko" Film Committee - Voyage dans la préhistoire © Narodni filmovy archiv / p51 Pour épater les poules © D.R.

Premiers films

Rézo Films distribution.

Les Après-midi des enfants

L'Agence du court métrage / Carlotta Films / Eurozoom / Les enfants de cinéma / Les Films du Paradoxe / Les Films du Préau / Grands Films Classiques / Vanessa Kase / Lobster Films / Narodni filmovy archiv / ONF / Pasquier.

Nos Collections sur grand écran

Les Films du Prieuré.

Informations pratiques

Forum des images

2, rue du Cinéma / Forum des Halles
Porte Saint-Eustache / 75001 Paris
www.forumdesimages.fr

Renseignements : Tél. + 33 1 44 76 63 00

Administration : Tél. + 33 1 44 76 62 00

Horaires

Accueil et 7^e Bar

de 12h30 à 21h00 du mardi au vendredi et de 14h00 à 21h00 le week-end

Salle des collections

de 13h00 à 22h00 du mardi au vendredi et de 14h00 à 22h00 le week-end

Le 7^e Bar

Le Bar, situé en mezzanine du Forum des images, propose entre autres la cuisine de marché naturelle et équilibrée de Lemoni Café, et des sandwichs et pâtisseries de la boulangerie Julien.

Tickets Restaurant acceptés



Accès

Métro : Les Halles, ligne 4 (sortie Saint-Eustache, Place Carrée) et Châtelet, lignes 1, 7 et 14 (sortie Place Carrée)

RER : Châtelet-Les Halles, lignes A, B et D (sortie rue Rambuteau puis Forum des Halles - Place Carrée)

Bus : 67, 74, 85 arrêt Coquillière Les Halles

Stations Vélib' : 29, rue Berger - 1, place Marguerite de Navarre Allée André Breton - 91, rue Rambuteau

Voiture : Parking Saint-Eustache (entrées rue Coquillière, rue du Louvre, rue du Pont-Neuf)

Accès handicapés : ascenseur dans le jardin des Halles, au croisement des allées André-Breton et Federico Garcia-Lorca, niveau -3, sortie Place Carrée.

Le Forum des images trouve sa place dans la nouvelle rue du Cinéma (anciennement nommée Grande Galerie) inaugurée le 2 décembre 2008 qui regroupe le Forum des images, la bibliothèque du cinéma François Truffaut et l'UGC Ciné Cité Les Halles.

Depuis plus de 20 ans, la Fondation défend les premiers films.
Ainsi Paz Fábrega a rejoint les 140 lauréats distingués
par la Fondation depuis sa création.

AGUA FRIA
un film de Paz Fábrega
lauréate 2008

Au cinéma le 23 mars 2011



© Flores Films



www.fondation-groupama-gan.com